

Rutilans

Association des Coléoptéristes Amateurs du Sud de la France



**Les *Asida* Latreille, 1802
de la faune de France**

(COLEOPTERA TENEBRIONIDAE)

Fabien SOLDATI

Les *Asida* Latreille, 1802

de la faune de France

(COLEOPTERA TENEBRIONIDAE)

Fabien SOLDATI

91, impasse Villehardouin A4, F-34090 MONTPELLIER - France,
e-mail : asida.soldati@wanadoo.fr

SOMMAIRE

Les *Asida* Latreille, 1802 de la faune de France

INTRODUCTION	3	REMERCIEMENTS	33
MATÉRIEL ET MÉTHODES	4	PHOTOS : détails	35
RÉSULTATS	7	ÉDÉAGES	40
- Catalogue systématique	7	CARTES DE DISTRIBUTION	42
- Clé des sous-genres, espèces, sous-espèces	8	TABLE ALPHABÉTIQUE DES TAXONS	44
- Clé des espèces et sous-espèces	12	RÉFÉRENCES	45
- Descriptions et distribution géographique	16	PHOTOS : habitus	49
DISCUSSION	32		

Le supplément « Les *Asida* Latreille, 1802 de la faune de France » est une publication de « Rutilans », Association des Coléoptéristes Amateurs du Sud de la France.

Les insectes présentés proviennent de la collection de l'auteur.

Cet ouvrage a été réalisé :

- pour les dessins des édéages par l'auteur,
- pour les prises de vue photographiques et la mise en page par M. DEBREUIL,
- pour l'impression par Les Presses Littéraires à Saint-Estève (66) en février 2006.

Résumé. – Le genre *Asida* Latreille, 1802 (Coleoptera, Tenebrionidae) est étudié pour l'ensemble de la faune de France, Corse incluse. Il comprend actuellement 19 espèces, dont 3 sont représentées par 2 sous-espèces. Pour chaque taxon sont présentés : une description, le type porte-nom (holotype, lectotype, néotype) avec sa localisation et les éléments manuscrits permettant de le reconnaître, la distribution géographique, l'écologie, une carte de distribution détaillée, les genitalia mâles, ainsi que la photographie de l'habitus, mâle et femelle lorsque le dimorphisme sexuel est prononcé. Deux clés illustrées de photographies de détails, comportant deux entrées différentes, sont proposées afin de séparer les différentes espèces et sous-espèces.

Abstract. – The tenebrionid genus *Asida* Latreille, 1802 (Coleoptera, Tenebrionidae) is studied for the French fauna, including Corsica, with actually 19 species of which 3 with 2 subspecies. For each taxon are presented : description, name-bearing type (holotype, lectotype, neotype), its localization and its different labels, geographical distribution, ecology, detailed distribution map, male genitalia and photograph of habitus, male and female when sexual dimorphism is pronounced. Two different illustrated keys to species and subspecies are proposed.

Mots clés. – Coleoptera, Tenebrionidae, *Asida*, France, Corse, systématique, clé illustrée, distribution géographique.

INTRODUCTION

Le genre *Asida* est l'un des plus diversifiés au sein de la famille des Tenebrionidae, avec environ 145 espèces (Soldati & Leo 2005) répandues dans le Sud de l'Europe et le Bassin occidental de la Méditerranée. Il est actuellement divisé en 11 sous-genres (Gebien 1937) de validité douteuse, nécessitant une entière révision phylogénétique. Plutôt que de sous-genres, on devrait davantage parler de groupes phylogéographiques.

Il faut souligner que depuis Allard (1869) et Reitter (1917), aucun auteur ne s'est risqué à entreprendre l'étude de ce genre dans sa globalité, à l'exception de Wilke (1921) qui publia, en seulement quelques pages, de nombreux changements taxonomiques sans étudier un matériel suffisant ni examiner les types. Gebien (1937) suivit le travail très controversé de Wilke (1921) au lieu de celui de Reitter (1917), probablement parce qu'il était plus récent.

En fait, le genre *Asida* a fait l'objet de nombreuses études taxonomiques, mais géographiquement limitées. On peut au moins lister les études taxonomiques et/ou faunistiques suivantes : Algérie et Tunisie (Kwieton 1986), Iles Baléares (Español Coll 1954), Catalogne (Viñolas 1984), France (Ardoin 1955, Soldati & Leo 2005), Grèce (Soldati & Soldati 2001c), Italie, Corse, Sardaigne et Sicile (Gridelli 1960, 1972 ; Leoni 1909, 1910), Ligurie (Gardini 1973), Maroc (Cobos 1963), Péninsule ibérique (Escalera 1905, 1921a, 1921b, 1922) et Yougoslavie (Müller, 1917).

Cette étude présente le genre *Asida* Latreille, 1802 pour la faune de France, soit 19 espèces actuellement, dont 10 pour la France continentale et 9 autres pour la Corse. D'autres espèces restent probablement à découvrir et à décrire, particulièrement dans l'île de Beauté.

Elle reprend notamment, après traduction, une partie des éléments d'une révision récemment publiée (Soldati & Leo 2005), qui a été réalisée d'après l'examen d'un grand nombre de spécimens, étudiés pendant plus de cinq années de travail, incluant tous les types disponibles. Des adaptations et de nombreux compléments ont été apportés, particulièrement au niveau des caractères discriminants des clés de détermination.

La partie concernant l'étude des types et la désignation des éventuels lectotypes ne sera pas reprise ici, ces actes nomenclaturaux ayant déjà été effectués et validés (Soldati & Leo 2005). Pour chaque taxon, seuls seront mentionnés en détail les types porte-nom : holotypes, lectotypes et néotypes. Il ne sera pas donné de détail sur les allotypes, paratypes et paralectotypes, ainsi que sur l'ensemble des types, des synonymes ou des taxons sub-spécifiques, ceux-ci figurant dans la révision déjà publiée. Seuls les taxons de rang spécifique et sub-spécifique au regard de la dernière édition du Code international de Nomenclature (International Commission on Zoological Nomenclature 1999) seront pris en compte.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Recherche des *Asida* sur le terrain

Les *Asida* sont des Tenebrionidae, généralement nocturnes, que l'on rencontre sous les pierres, dans les lieux arides, en particulier en montagne, dans les endroits découverts au-dessus des cols, dans les prairies sèches d'altitude ou dans les landes granitiques. Dans les zones côtières, les *Asida* se rencontrent généralement sur le littoral rocheux, au pied des plantes rampantes, dans le terreau sec. La recherche des *Asida* sur le terrain requiert beaucoup de patience si on ne veut pas passer à côté sans les voir. En effet, il faut souvent inspecter minutieusement un site pour les rencontrer, ces Coléoptères étant discrets, cryptiques avec le substrat (leur corps est souvent couvert par une couche terreuse plus ou moins épaisse), individuellement dispersés ; la première *Asida* n'est souvent trouvée qu'au bout d'une demi-heure ou d'une heure.

Les *Asida* peuvent être massivement capturées par des pièges. Les pots-pièges au sol, dits de Barber (pitfall traps), souvent employés pour les Coléoptères Carabidae dans les études écologiques, donnent de très bons résultats. Les bouteilles de bière et de vin malencontreusement abandonnées dans la nature doivent être toujours examinées, leur contenu résiduel pouvant attirer ces insectes.

Les pièges naturels tels que les toiles d'araignées lapidicoles (*Eresus niger*, *Uroctea durandi*) doivent également être soigneusement inspectés car ils contiennent souvent les restes de Tenebrionidae, pour l'essentiel des *Asida* (Schawaller 1999, Soldati & Soldati 2002b). L'entrée des terriers du scorpion jaune *Buthus occitanus* est souvent parsemée de cadavres de Tenebrionidae, le plus souvent des *Asida*. En Corse, les *Asida* sont la proie régulière de la célèbre et redoutable « veuve noire » *Latrodectus tredecimguttatus*.

Matériel étudié

En raison de l'importante variation morphologique des individus au sein de ce genre, il était important d'étudier un grand nombre de spécimens. La révision récemment publiée (Soldati & Leo 2005) fait état d'environ 7 500 spécimens examinés, dont 3 432 énumérés en détail. Dans le cadre de cette synthèse, je ne passerai pas en revue en détail tous les spécimens de référence mais serai plutôt synthétique afin de ne pas faire doublon. En raison des très nombreuses confusions et erreurs d'identifications régulièrement observées, seuls les spécimens examinés et comparés aux types ont été pris en compte pour un genre aussi mal connu. Le matériel que j'ai personnellement étudié provient de ma collection personnelle ainsi que des collections institutionnelles et particulières indiquées ci-dessous :

Collections institutionnelles et leurs conservateurs :

Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, Dr Claude Girard ; Centre de Conservation des Collections, Lyon, Dr Harold Labrique ; Deutsches Entomologisches Institut, Müncheberg, Dr Lothar Zerche ; Faculté Universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux, Dr Sébastien Patiny ; Hungarian Natural History Museum, Budapest, Dr Otto Merkl ; Muséum d'Histoire Naturelle de Dijon, Mme Monique Prost ; Muséum d'Histoire Naturelle de Genève, Dr Giulio Cuccodoro ; Muséum d'Histoire Naturelle de Nice, Mr Gabriel Alziar ; Muséum d'Histoire Naturelle de Nîmes, M. René Jeantet ; Museo Regionale di Scienze Naturali, Torino, Dr Mauro Daccordi ; Staatliches Museum für Naturkunde, Stuttgart, Dr Wolfgang Schawaller ; Zoologische Staatssammlung, München, Dr Martin Baehr.

Collections particulières :

Dr Vittorio Aliquo, Dr Roland Allemand, M. Jean-Pierre Bataille, M. Claude Besnard, Dr Michel Binon, M. Jean-Claude Boyer, Dr Hervé Brustel, M. Benjamin Calmont, M. Pierre Cantot, Dr Jacques Coffin[†], Dr Michel Cornet, M. Alain Coache, M. Jacques Dalmon, Dr Patrick Dauphin, M. Didier Delpy, M. David Demergès, M. Mickaël Dierkens, M. Jean-François Elder, M. Claude Favet, M. Antoine Foucart, Dr Nicolas Gompel, M. Jean Gourvès, Dr Roland Grimm, M. Jacques Hamon, M. Arnaud Horellou, M. Jean Lambelet, Dr Piero Leo, M. Philippe Moretto, M. Didier Morin, M. Serge Peslier, M. Christian Perez, Dr Philippe Ponel, M. Stéphane Puissant, M. Alain Roujas, M. François Secchi, M. Fabien Soldati, M. Laurent Soldati, M. Pierre Sorlet, M. Jérôme Sudre, M. Jean-Philippe Tamisier, M. Gaston Tempère[†], M. Marc Tronquet, M. Lionel Valladarès, M. Roger Vincent, Dr Jean-François Voisin, M. Jean-Hervé Yvinec.

Préparation des spécimens

Les *Asida* sont presque toujours recouvertes par une pellicule argileuse, sableuse ou terreuse, plus ou moins épaisse, qui joue un rôle mimétique et correspond au substrat sur lequel elles se trouvent. Ainsi sur la plupart des spécimens de collection, pas ou mal nettoyés, on peut facilement déterminer la nature du terrain sur lequel ces *Asida* ont été récoltées. Cependant, cette pellicule masque la plupart des caractères taxonomiques importants servant à l'identification des espèces et des sous-espèces. Il est alors nécessaire, avant identification, de nettoyer radicalement tous les spécimens à étudier afin de pouvoir correctement observer les sculptures, les pilosités et la costulation. Pour ce faire, les spécimens seront immergés pendant 24 à 48 heures dans une solution de 15% de détergent et 85% d'eau, puis nettoyés avec un jeu de 4 à 6 pinces souples de tailles différentes, certains d'entre eux avec la brosse coupée à 5 mm, pour éliminer la pellicule terreuse sans arracher la pilosité.

Les genitalia mâles (édéages) offrent généralement de bons caractères. Pour chaque spécimen mâle, l'édéage est extrait de l'intérieur de l'abdomen, nettoyé avec la solution d'eau et de détergent indiquée ci-dessus et collé face ventrale visible sur la même paillette blanche que le spécimen d'où il a été extrait. Les genitalia femelles restent mal étudiés chez les Asidini, à l'exception de la partie distale sclérifiée des ovipositeurs (Cobos 1988) qui cependant ne paraît pas apporter de caractères particulièrement intéressants. En ce qui concerne les *Asida* de la faune française, l'examen des ovipositeurs de plusieurs espèces ne m'a pas permis de trouver des caractères taxonomiques bons et stables. Il faut noter que la partie distale sclérifiée de ces organes de ponte est soumise à une certaine abrasion.

Les dessins d'édéages ont été faits à la chambre claire montée sur une loupe binoculaire Wild®, les photographies d'habitues ont été réalisées avec un appareil photographique numérique Nikon® D70 de type réflex, monté sur un stéréomicroscope Nikon® SMZ1000 pour les photos de détails. Le trait qui accompagne chaque photo d'habitue figure la taille réelle du spécimen photographié et non une taille moyenne.

Caractères taxonomiques

Habitus général

- Longueur du corps : petites espèces (9-12 mm) ou grandes espèces (15-20 mm).
- Coloration de la cuticule : noire, brun noir ou brun rouge (individus mûres).
- Pattes et tarsi : robustes ou grêles.
- Pilosité du corps, des antennes ou des pattes : sombre (noire à brun noir) ou claire (jaune doré ou brun jaune).
- Dimorphisme sexuel : prononcé ou absent (*A. dejeanii*, *A. longicollis*, *A. sericea*).

Tête

- Antennes : grêles, les articles médians 4 à 8 beaucoup plus longs que larges (*A. corsica*) ; robustes, à articles médians légèrement plus longs que larges ; très robustes (en particulier chez les femelles), à articles médians sub-nodulaires, pas plus longs que larges (*A. marmottani*).
- Soies frontales : courtes ou longues, acuminées, tronquées apicalement ou élargies apicalement.

Pronotum

- Base du pronotum : distinctement plus large que la base des élytres ou distinctement plus étroite que la base des élytres.
- Disque : très légèrement convexe, convexe ou sub-globulaire (*A. ascoensis*).
- Disque : avec une ponctuation serrée ou espacée.
- Chaque point du disque : avec un granule central (*A. massiliensis*, *A. consanguinea*) ou sans granule central.
- Intervalles entre les points : plans, légèrement convexes ou sub-granuleux (*A. sabulosa*).
- Marges latérales : larges (intervalle entre le milieu du disque du pronotum et le début de chaque marge à peu près double de la largeur de la marge) ou étroites (intervalle entre le milieu du disque du pronotum et le début de chaque marge plus du double de la largeur de la marge).
- Milieu du disque : plus élevé que les marges latérales ou moins élevé.
- Milieu de la base : plus saillant en arrière que le sommet des angles postérieurs (*A. ascoensis*, *A. sabulosa*), à peine plus saillant ou moins saillant (*A. corsica*).
- Angles postérieurs : très prolongés en arrière, seulement angulairement prolongés en arrière ou non prolongés en arrière.
- Soies du disque du pronotum : longues et acuminées, courtes et tronquées à l'apex ou très courtes et très élargies apicalement.

Elytres

- Soies du fond élytral : fines et acuminées ou courtes et élargies apicalement (*A. christinae*).
- Elytres : avec ou sans côtes (*A. sericea*), avec les traces de 4 côtes (*Asida* s. str.) ou avec les traces de 5 à 6 côtes (*Polasida*).
- Carène basale (approximativement au milieu de la base de chaque élytre) : en 2^{ème} position costale (*Asida* s. str.) ou en 3^{ème} ou 4^{ème} position costale (*Polasida*).
- 1^{ère} côte : présente ou absente.
- 2^{ème} côte : présente ou absente, réduite à une courte carène basale, aussi longue que la moitié des élytres ou aussi longue que l'élytre (*A. devillei*), linéaire et continue ou fragmentée en tubercules, agglomérée à la 3^{ème} côte en arrière chez quelques espèces par un système de plis transverses.
- 3^{ème} côte présente ou absente, continue ou fragmentée en tubercules, très relevée en arrière (*A. ligurica*, *A. ochsi*) ou non, parfois beaucoup plus élevée que les autres côtes (*A. christinae*).
- 4^{ème} côte : présente ou absente, linéaire et continue ou fragmentée en tubercules, rarement agglomérée en arrière avec la 3^{ème} côte par un système de plis transverses (*A. devillei*).

Edéage

- Paramères : apex en pointe de flèche (*A. dejeanii*) ou simplement acuminés, très acuminés (*A. corsica*, *A. ochsi*) ou légèrement acuminés, sinués de profil (rarement) ou courbés.
- Paramères : plus courts que la phallobase (*A. sabulosa*), à peu près aussi longs que la phallobase ou plus longs que la phallobase.

RÉSULTATS

Catalogue systématique

Genre *Asida* Latreille, 1802

Sous-genre *Asida* Latreille, 1802

- Asida (Asida) ascoensis* Soldati et Soldati, 2001
Asida (Asida) carinata ssp. *carinata* Solier, 1836
 ssp. *lepidoptera* Allard, 1868 (= *squamigera* Reitter, 1917)
Asida (Asida) christinae Soldati et Leo, 2005
Asida (Asida) cochei Soldati et Leo, 2005
Asida (Asida) consanguinea Allard, 1869 (**species dubia**)
Asida (Asida) corsica ssp. *corsica* Laporte de Castelnau, 1833
Asida (Asida) dejeanii Solier, 1836 (= *detrita* Rey, 1892)
Asida (Asida) devillei Leoni, 1909
Asida (Asida) ligurica Baudi di Selve, 1875
Asida (Asida) longicollis Solier, 1836 (= *squamulata* Leoni, 1909)
Asida (Asida) massiliensis Baudi di Selve, 1875 (**species dubia**)
Asida (Asida) ochsi Ardoin, 1958
Asida (Asida) sabulosa ssp. *sabulosa* (Fuessly, 1775)
 ssp. *reticulata* Solier, 1836
Asida (Asida) schusteri Reitter, 1917
Asida (Asida) stierlini Reitter, 1917

Sous-genre *Polasida* Reitter, 1917

- Asida (Polasida) jurinei* ssp. *jurinei* Solier, 1836
 ssp. *pyrenaea* Baudi di Selve, 1875
Asida (Polasida) marmottani Brisout de Barneville, 1863
Asida (Polasida) poneli Soldati et Soldati, 2001
Asida (Polasida) sericea (Olivier, 1795)

Clés de détermination

(Dans la colonne de droite : fig. – le numéro de photo du taxon cité, page – la page de sa description dans le texte)

A) Clé de détermination des sous-genres, espèces et sous-espèces

- 1 (34) Elytres avec les traces de quatre côtes, la 2^{ème} et la 3^{ème} sont généralement les plus marquées ; la carène basale, située à peu près au milieu de la base de chaque élytre, se trouve toujours en position de 2^{ème} côte (fig.1). **sous-genre *Asida***
(page 16)
- 2 (29) Milieu de la base du pronotum beaucoup ou à peine plus prolongé en arrière que la pointe des angles postérieurs (fig. 3, 4, 5, 7, 8, 9).
- 3 (12) Pronotum à ponctuation grossière et très dense, intervalles entre les points en relief, disque du pronotum paraissant granuleux (fig. 20, 22, 24, 25) ; espèces de France continentale.
- 4 (7) Milieu de la base du pronotum beaucoup plus saillant en arrière que les angles postérieurs (fig. 9).
- 5 (6) Côtes élytrales plus ou moins fortes mais linéaires et continues ; majeure partie de la France, mais absente des Pyrénées. ***sabulosa***
ssp. *sabulosa*
(fig. 79 - page 25)
- 6 (5) Sculpture élytrale forte, les côtes complètement décomposées et raccordées entre elles, formant une forte réticulation rappelant les circonvolutions d'un cerveau ; Pyrénées-Atlantiques, près de la frontière espagnole. ***sabulosa***
ssp. *reticulata*
(fig. 80 - page 26)
- 7 (4) Milieu de la base du pronotum à peine plus prolongé en arrière que la pointe des angles postérieurs (fig. 8).
- 8 (9) Antennes très grêles, articles 4 à 8 au moins deux fois plus longs que larges ; pronotum trapézoïdal, beaucoup plus rétréci à l'avant qu'à l'arrière, marges latérales très larges, la distance entre le milieu du disque du pronotum et le début des marges à peine deux fois plus importante que la largeur des marges ; 2^{ème} et 3^{ème} côtes non réunies en arrière en un gros relief granuleux ; apex des paramères de l'édéage en pointe de flèche (fig. 37) et sinué de profil ; Provence et Languedoc. ***dejeanii***
(fig. 74 - page 21)
- 9 (8) Antennes normales, articles 4 à 8 seulement une fois et demie plus longs que larges ; pronotum transverse, marges latérales moins larges, la distance entre le milieu du disque du pronotum et le début des marges supérieure à deux fois la largeur des marges ; 2^{ème} et 3^{ème} côtes réunies en arrière en un gros relief granuleux ; apex des paramères plus ou moins acuminé (fig. 39 et 43), courbé de profil ; Provence.
- 10 (11) Taille moyenne (13-15 mm), élytres sub-parallèles peu allongés ; édéage à peine acuminé, à phallobase presque deux fois plus longue que les paramères (fig. 39) ; Alpes-Maritimes. ***ligurica***
(fig. 76 - page 22)

- 11 (10) Grande taille (15-19 mm), élytres sub-parallèles allongés, légèrement dilatés en arrière ; paramères très acuminés, à peu près aussi longs que la phallobase (fig. 43) ; Provence méridionale. *ochsi* (fig. 78 - page 24)
- 12 (3) Pronotum à ponctuation nette et peu dense, les intervalles entre les points plans ou sub-plans, non en relief (fig. 14, 15, 18, 23).
- 13 (18) Points du disque du pronotum avec chacun un granule central net et bien visible (fig. 16, 18).
- 14 (15) Elytres généralement sans véritables côtes, avec seulement quelques ondulations couvertes par une pilosité dorée, les soies fines et acuminées ; Alpes de Haute-Provence, environs de Digne. *consanguinea* (fig. 72 - page 19)
- 15 (14) Elytres avec la 3^{ème} côte très élevée, linéaire et un peu ondulée, traversant tout l'élytre.
- 16 (17) Echancre basale, entre l'angle postérieur du pronotum et le milieu de la base, à peine marquée; marges latérales larges ; fond de l'élytre et côtes couverts respectivement par des soies jaunâtres et brunâtres très courtes et dilatées à l'apex, en forme d'écailles ; Corse, côte occidentale rocheuse. *christinae* (fig. 70 - page 18)
- 17 (16) Echancre basale, entre l'angle postérieur du pronotum et le milieu de la base, nettement indiquée, l'angle postérieur pointu en arrière ; marges latérales étroites ; fond de l'élytre et côtes couverts par des soies brun noir, fines et seulement tronquées à l'apex ; Provence : Marseille. *massiliensis* (page 24)
- 18 (13) Points du disque du pronotum sans granule central distinct ou avec un granule presque imperceptible (*carinata*).
- 19 (20) 2^{ème} côte extrêmement longue, atteignant au moins les 4/5 de la longueur de l'élytre, reliée à la 3^{ème} côte, au niveau de la déclivité apicale, par un système de plis transverses ; pronotum à disque presque plan, milieu de la base plus saillant en arrière que les angles postérieurs ; espèce endémique du Cap Corse, dans la région de Bastia. *devillei* (fig. 75 - page 21)
- 20 (19) Espèces ne présentant jamais simultanément tous ces caractères.
- 21 (24) Milieu de la base du pronotum beaucoup plus saillant en arrière que les angles postérieurs, l'échancre de chaque côté de la base à peine marquée (fig. 3).
- 22 (23) Disque du pronotum très convexe, presque globuleux ; pilosité du pronotum et des élytres très fine, à peine perceptible ; 2^{ème} et 3^{ème} côtes peu marquées et jamais réunies en arrière chez le mâle ; pattes, tarsi et antennes courts et robustes ; paramères de l'édeage assez longs et acuminés (fig. 32) ; N.-O. de la Corse. *ascoensis* (fig. 67 - page 16)

- 23 (22) Disque du pronotum peu convexe ; pilosité du pronotum et des élytres nettement visible, jaune doré, les soies tronquées ou élargies à l'apex, en forme de pinceaux ; 2^{ème} et 3^{ème} côtes élevées et souvent ramifiées chez le mâle ; pattes, tarsi et antennes grêles ; mâles, dans l'ensemble, beaucoup plus petits que ceux de l'espèce précédente, n'atteignant souvent que 9 ou 10 mm ; paramères de l'édéage moins longs et acuminés (fig. 35) ; N.-O. de la Corse. *coachei*
(fig. 71 - page 18)
- 24 (21) Milieu de la base du pronotum non ou à peine plus saillant en arrière que les angles postérieurs, l'échancrure, de chaque côté de la base, nettement marquée (fig.4).
- 25 (26) Pronotum avec une très grosse ponctuation ronde et serrée (fig. 23) ; marges latérales très étroites ; 2^{ème} côte longue, linéaire à la base, prolongée sur toute la longueur de l'élytre par une série de tubercules et située à son origine plus près du bord latéral que de la suture élytrale (fig. 7) ; petite taille (9-13 mm) ; édage à paramères fortement acuminés (fig. 40a-b) ; Corse. *longicollis*
(fig. 77 - page 23)
- 26 (25) Pronotum avec une simple ponctuation ronde peu serrée (fig. 15) ; marges latérales assez larges ; 2^{ème} côte réduite à une courte carène basale située à la base plus près de la suture élytrale que du bord latéral (fig. 4) ; taille moyenne (12-15 mm) ; édage à paramères peu acuminés (fig. 33a-b) ; montagnes de la Corse.
- 27 (28) Pronotum et élytres déprimés, disque du pronotum plus abaissé que les marges latérales, surtout chez le mâle ; marges latérales et côtes des élytres coupantes et relevées ; montagnes du centre de la Corse. *carinata*
ssp. *carinata*
(fig. 68 - page 16)
- 28 (27) Pronotum et élytres assez convexes, disque du pronotum plus élevé que les marges latérales, même chez le mâle ; marges latérales et côtes des élytres à peine relevées ; montagnes du Sud de la Corse. *carinata*
ssp. *lepidoptera*
(fig. 69 - page 17)
- 29 (2) Milieu de la base du pronotum nettement moins saillant en arrière que la pointe des angles postérieurs, l'échancrure, de chaque côté de la base, profonde voire très profonde (fig. 6, 10).
- 30 (31) Très grande taille (15-20 mm), élytre extrêmement allongés, côtes élytrales à peine marquées ; paramères de l'édéage très acuminés (fig. 36) ; Corse. *corsica*
ssp. *corsica*
(fig. 73 - page 20)
- 31 (30) Taille petite à moyenne (9-13 mm), élytres en ovale court, côtes élytrales nettement marquées; paramères de l'édéage peu acuminés (fig. 42, 44).
- 32 (33) Petite taille (9-11 mm), 2^{ème} côte des élytres continue à son départ, prolongée par des tubercules ; fond élytral couvert par une dense pilosité blanchâtre, les soies longues et acuminées ; extrême Sud de la Corse. *schusteri*
(fig. 81 - page 27)

- 33 (32) Taille moyenne (13 mm), 2^{ème} côte des élytres haute et continue jusqu'au moins la moitié de la longueur de l'élytre ; fond élytral couvert par une fine pilosité brunâtre ; Corse. *stierlini* (page 27)
- 34 (1) Elytres avec les traces de 5 ou 6 côtes, la carène basale et les deux côtes externes sont les plus marquées ; la carène basale, située à peu près au milieu de la base de chaque élytre, se trouve en position de 3^{ème} ou de 4^{ème} côte (fig. 2) ; aucune espèce présente en Corse. **sous-genre** *Polasida* (page 28)
- 35 (36) Elytres nettement rétrécis à la base, les épaules saillantes ; pronotum plus large que les élytres à la base, à côtés régulièrement arrondis en arc, jamais sinués, les angles postérieurs du pronotum englobant les angles huméraux des élytres (fig. 11) ; tout le Midi de la France. *jurinei* **ssp. jurinei** (fig. 82 - page 28)
- 36 (35) Elytres non rétrécis à la base, les épaules en angle droit mais émoussé ; pronotum plus étroit ou à peine aussi large que les élytres à la base, à côtés toujours plus ou moins sinués avant les angles postérieurs, ces derniers n'englobant jamais les angles huméraux des élytres (fig. 12, 13).
- 37 (38) Disque du pronotum grossièrement ponctué, intervalles entre les points très en relief, formant des granules intervallaires, si bien qu'il est difficile de distinguer si le pronotum est ponctué ou granuleux (fig. 28) ; Pyrénées-Orientales. *jurinei* **ssp. pyrenaica** (fig. 83 - page 29)
- 38 (37) Disque du pronotum à ponctuation plus ou moins forte mais nette, les intervalles entre les points pas ou peu en relief (fig. 29, 30, 31).
- 39 (40) Dimorphisme sexuel non marqué ; antennes grêles, articles 4 à 8 nettement plus longs que larges, surtout chez le mâle ; disque du pronotum à ponctuation fine et simple ; côtes élytrales absentes et remplacées par des touffes de soies dorées longues, fines et acuminées ; seule la courte carène basale est présente ; région méditerranéenne. *sericea* (fig. 86 - page 31)
- 40 (39) Dimorphisme sexuel très marqué, les mâles petits, déprimés et à costulation forte ; antennes courtes et robustes, articles 4 à 8 non ou à peine plus longs que larges, même chez le mâle ; disque du pronotum à ponctuation forte et grossière ; côtes élytrales bien marquées chez le mâle, seulement indiquées chez la femelle, jamais remplacées par des touffes de soies.
- 41 (42) Antennes à articles courts, les articles 4 à 8 environ une fois et demie plus longs que larges ; côtes élytrales continue et tranchantes, surtout chez le mâle ; édéage à paramères très acuminés (fig. 47) ; Alpes. *poneli* (fig. 85 - page 30)
- 42 (41) Antennes à articles nodulaires, articles 4 à 8 pas plus longs que larges ; côtes élytrales discontinues, décomposées en gros tubercules polis et brillants ; habitus d'*Opatrum sabulosum* ; édéage à paramères à peine acuminés (fig. 46) ; partie orientale des Pyrénées. *marmottani* (fig. 84 - page 29)

B) Clé de détermination des espèces et des sous-espèces

Cette deuxième clé ne tient pas compte des sous-genres, les caractères distinctifs entre *Asida* s. str. et *Polasida* étant d'appréciation difficile et figurant en début de la clé précédente. Je présente donc cette autre clé, avec cette fois comme premier séparateur le caractère géographique, aucune *Asida* ne se rencontrant à la fois en France continentale et en Corse. En effet, le très important matériel étudié confirme un taux d'endémisme très fort et des distributions de taxons bien définies.

- 1 (24) Taxons de France continentale.
- 2 (3) Pronotum à ponctuation grossière et peu serrée, les intervalles entre les points plans, chaque point avec un granule central ; angles postérieurs prolongés en arrière, la base du pronotum de ce fait fortement échancrée de chaque côté ; Marseille (localité du type). *massiliensis* (page 24)
- 3 (2) Taxons ne présentant jamais simultanément tous ces caractères.
- 4 (5) Elytres très rétrécis aux épaules, pronotum plus large que les élytres à leur base, à côtés régulièrement arrondis, les angles postérieurs rentrants, englobant les angles huméraux (fig. 11) ; Midi de la France, au Sud d'une ligne allant de la Charente-Maritime au Lyonnais. *jurinei* ssp. *jurinei* (fig. 82 - page 28)
- 5 (4) Elytres peu rétrécis aux épaules, pronotum aussi large ou moins large que les élytres à leur base, n'englobant jamais les épaules.
- 6 (11) Milieu de la base du pronotum nettement plus saillant en arrière que les angles postérieurs (fig. 9).
- 7 (8) Ponctuation du pronotum assez forte, intervalles entre les points plans à sub-plans (fig. 18) ; pilosité du pronotum, des élytres, des pattes et des antennes jaune doré, bien visible ; Alpes de Haute-Provence, environs de Digne. *consanguinea* (fig. 72 - page 19)
- 8 (7) Ponctuation du pronotum forte et très serrée, intervalles entre les points en relief, granuleux (fig. 25) ; pilosité du pronotum, des élytres, des pattes et des antennes noire et peu visible.
- 9 (10) Côtes élytrales plus ou moins marquées mais continues, parfois partiellement décomposées en tubercules ; majeure partie de la France. *sabulosa* ssp. *sabulosa* (fig. 79 - page 25)
- 10 (9) Côtes élytrales marquées mais totalement décomposées et raccordées entre elles rappelant, chez les individus les plus typiques, les circonvolutions d'un cerveau ; Pyrénées-Atlantiques, près de la frontière espagnole. *sabulosa* ssp. *reticulata* (fig. 80 - page 26)
- 11 (6) Milieu de la base du pronotum non ou à peine plus saillant en arrière que les angles postérieurs.
- 12 (19) Ponctuation du pronotum plus ou moins forte, intervalles entre les points légèrement en relief ou en forme de granule (fig. 28).

- 13 (14) Côtés du pronotum sinués ou sub-sinués devant les angles postérieurs (fig. 12) ; Pyrénées-Orientales. *jurinei*
ssp. *pyrenaea*
(fig. 83 - page 29)
- 14 (13) Côtés du pronotum non sinués devant les angles postérieurs.
- 15 (16) Antennes très grêles, articles 4 à 8 au moins deux fois plus longs que larges ; pronotum trapézoïdal, beaucoup plus rétréci à l'avant qu'à l'arrière, marges latérales très larges, la distance entre le milieu du disque du pronotum et le début des marges à peine deux fois plus importante que la largeur des marges ; 2^{ème} et 3^{ème} côtes non réunies en arrière en un gros relief granuleux ; apex des paramères de l'édéage en pointe de flèche (fig. 37) et sinué de profil ; Provence et Languedoc. *dejeanii*
(fig. 74 - page 21)
- 16 (15) Antennes normales, articles 4 à 8 seulement une fois et demie plus longs que larges ; pronotum transverse, marges latérales moins larges, la distance entre le milieu du disque du pronotum et le début des marges supérieure à deux fois la largeur des marges ; 2^{ème} et 3^{ème} côtes réunies en arrière en un gros relief granuleux ; apex des paramères plus ou moins acuminé (fig. 39, 43) courbé de profil ; Provence.
- 17 (18) Taille moyenne (13-15 mm), élytres sub-parallèles peu allongés ; édéage à peine acuminé, à phallobase presque deux fois plus longue que les paramères (fig. 39) ; Alpes-Maritimes. *ligurica*
(fig. 76 - page 22)
- 18 (17) Grande taille (15-19 mm), élytres sub-parallèles allongés, légèrement dilatés en arrière ; paramères très acuminés, ces derniers à peu près aussi longs que la phallobase (fig. 43) ; Provence méridionale. *ochsi*
(fig. 78 - page 24)
- 19 (12) Ponctuation du pronotum peu forte à assez forte, intervalles entre les points plans à sub-plans, non en relief (fig. 29, 30, 31).
- 20 (21) Dimorphisme sexuel non marqué ; antennes grêles, articles 4 à 8 nettement plus longs que larges, surtout chez le mâle ; disque du pronotum à ponctuation fine et simple ; côtes élytrales absentes et remplacées par des touffes de soies dorées, longues, fines et acuminées ; seule la courte carène basale est présente ; région méditerranéenne. *sericea*
(fig. 86 - page 31)
- 21 (20) Dimorphisme sexuel très marqué, les mâles petits, déprimés et à costulation plus forte ; antennes courtes et robustes, articles 4 à 8 pas ou à peine plus longs que larges, même chez le mâle ; disque du pronotum à ponctuation plus forte et grossière ; côtes élytrales bien marquées chez le mâle, à peine marquées chez la femelle, jamais remplacées par des touffes de soies.
- 22 (23) Antennes à articles courts, les articles 4 à 8 environ une fois et demie plus longs que larges ; côtes élytrales continues et tranchantes, surtout chez le mâle ; édéage à paramères très acuminés (fig. 47) ; Alpes. *poneli*
(fig. 85 - page 30)

- 23 (22) Antennes à articles nodulaires, articles 4 à 8 pas plus longs que larges ; côtes élytrales discontinues, décomposées en gros tubercules polis et brillants ; habitus d'*Opatrum sabulosum* ; édéage à paramères à peine acuminés (fig. 46) ; partie orientale des Pyrénées. *marmottani* (fig. 84 - page 29)
- 24 (1) Taxons insulaires, de Corse.
- 25 (38) Milieu de la base du pronotum beaucoup ou à peine plus prolongé en arrière que la pointe des angles postérieurs (fig. 3,5).
- 26 (27) Points du disque du pronotum munis chacun d'un granule central distinct (fig. 16) ; fond de l'élytre et côtes couverts respectivement par des soies jaunâtres et brunâtres très courtes et dilatées à l'apex, en forme d'écailles ; Corse, côte rocheuse occidentale. *christinae* (fig. 70 - page 18)
- 27 (26) Points du disque du pronotum sans granule central ou parfois avec un granule quasiment imperceptible (*carinata*).
- 28 (29) 2^{ème} côte extrêmement longue, atteignant au moins les 4/5 de la longueur de l'élytre, reliée à la 3^{ème} côte, au niveau de la déclivité apicale, par un système de plis transverses ; pronotum à disque presque plan, milieu de la base plus saillant en arrière que les angles postérieurs ; espèce endémique du Cap Corse, dans la région de Bastia. *devillei* (fig. 75 - page 21)
- 29 (28) Espèces ne présentant jamais simultanément tous ces caractères.
- 30 (33) Milieu de la base du pronotum beaucoup plus saillant en arrière que les angles postérieurs, l'échancrure de chaque côté de la base à peine marquée (fig. 3).
- 31 (32) Disque du pronotum très convexe, presque globuleux ; pilosité du pronotum et des élytres très fine, à peine perceptible ; 2^{ème} et 3^{ème} côtes peu marquées et jamais réunies en arrière chez le mâle ; pattes, tarsi et antennes courts et robustes ; paramères de l'éédéage assez longs et acuminés (fig. 32) ; N.-O. de la Corse. *ascoensis* (fig. 67 - page 16)
- 32 (31) Disque du pronotum peu convexe ; pilosité du pronotum et des élytres nette, jaune doré, les soies tronquées ou élargies à l'apex, en forme de pinceaux ; 2^{ème} et 3^{ème} côtes élevées et souvent ramifiées chez le mâle ; pattes, tarsi et antennes grêles ; mâles dans l'ensemble beaucoup plus petits que ceux de l'espèce précédente, n'atteignant souvent que 9 ou 10 mm ; paramères de l'éédéage moins longs et acuminés (fig. 35) ; N.-O. de la Corse. *coachei* (fig. 71 - page 18)
- 33 (30) Milieu de la base du pronotum non ou à peine plus saillant en arrière que les angles postérieurs, l'échancrure de chaque côté de la base nettement marquée (fig. 4).
- 34 (35) Ponctuation du pronotum très grosse ronde et serrée (fig. 23) ; marges latérales très étroites ; 2^{ème} côte longue, continue à la base, prolongée sur toute la longueur de l'élytre par une série de tubercules et située à son origine plus près du bord latéral que de la suture élytrale (fig. 7) ; petite taille (9-13 mm) ; édéage à paramères fortement acuminés (fig. 40a-b) ; Corse. *longicollis* (fig. 77 - page 23)

- 35 (34)** Pronotum avec une simple ponctuation ronde peu serrée (fig. 15) ; marges latérales assez larges ; 2^{ème} côte réduite à une courte carène basale, située à la base plus près de la suture élytrale que du bord latéral (fig. 4) ; taille moyenne (12-15 mm) ; édéage à paramères peu acuminés (fig. 33a-b) ; montagnes de la Corse.
- 36 (37)** Pronotum et élytres déprimés, disque du pronotum plus abaissé que les marges latérales, surtout chez le mâle ; marges latérales et côtes des élytres coupantes et relevées ; montagnes du centre de la Corse. *carinata* ssp. *carinata* (fig. 68 - page 16)
- 37 (36)** Pronotum et élytres assez convexes, disque du pronotum plus élevé que les marges latérales, même chez le mâle ; marges latérales et côtes des élytres à peine relevées ; montagnes du Sud de la Corse. *carinata* ssp. *lepidoptera* (fig. 69 - page 17)
- 38 (25)** Milieu de la base du pronotum moins saillant en arrière que la pointe des angles postérieurs, l'échancrure de chaque côté de la base profonde voire très profonde (fig. 6, 10).
- 39 (40)** Très grande taille (15-20 mm), élytres extrêmement allongés, côtes élytrales à peine marquées ; paramères de l'édéage très acuminés à l'apex (fig. 36) ; Corse. *corsica* ssp. *corsica* (fig. 73 - page 20)
- 40 (39)** Taille petite à moyenne (9-13 mm), élytres en ovale court, côtes élytrales nettement marquées ; paramères de l'édéage peu acuminés (fig. 42, 44).
- 41 (42)** Petite taille (9-11 mm), 2^e côte des élytres continue à son départ, prolongée par des tubercules ; fond élytral couvert par une dense pilosité blanchâtre, les soies longues et acuminées ; extrême Sud de la Corse. *schusteri* (fig. 81 - page 27)
- 42 (41)** Taille moyenne (13 mm), 2^{ème} côte des élytres haute, et continue jusqu'au moins la moitié de la longueur de l'élytre ; fond élytral couvert par une fine pilosité brunâtre ; Corse. *stierlini* (page 27)



Descriptions et distribution géographique

Genre *Asida* Latreille, 1802 : 269

Sous-genre *Asida* Latreille, 1802 : 269

Asida (Asida) ascoensis Soldati et Soldati, 2001b : 180 (fig. 67a-b)

= *Asida (Asida) ascoense* Soldati et Soldati, 2001b : 180

Description : 11-14 mm ; entièrement noire, paraissant presque glabre, pilosité sombre et peu visible ; disque du pronotum très convexe, sub-globuleux, plus relevé que les marges latérales, couvert par une ponctuation grossière et serrée, chaque point portant une soie à peine visible ; milieu de la base du pronotum nettement plus saillant en arrière que les angles postérieurs (fig. 3) ; élytres à pilosité à peine perceptible, à épaules arrondies mais en angle droit, avec 4 côtes, la 2^{ème} et la 3^{ème} plus hautes que les deux autres (1^{ère} et 4^{ème}) ; 2^{ème} côte réduite à une courte carène basale située, à son départ, plus proche de la suture élytrale que de la marge latérale, 2^{ème} et 3^{ème} côtes indistinctement fusionnées en arrière ; édéage avec des paramères longs et acuminés, aussi longs que la phallobase (fig. 32). *Asida cochei* Soldati et Leo, 2005 est l'espèce la plus proche. Elle est cependant plus petite, avec un disque du pronotum beaucoup moins convexe, à pilosité bien visible, les soies tronquées apicalement, les 2^{ème} et 3^{ème} côtes élytrales coupantes et élevées, fusionnées en arrière par un système de plis transverses, la pilosité des élytres dense et bien visible, les soies dorées, courtes et élargies apicalement, évoquant des petits pinceaux ; les pattes et les antennes grêles.

Holotype ♂ : "Corse, Asco, VI-1953, A. Stephens / holotype ♂, *Asida ascoense* n. sp., F. et L. Soldati (étiquette rouge)", coll. F. Soldati (FS).

Distribution géographique (fig. 59) : espèce strictement endémique du Nord-Ouest de la Corse. Elle est connue des localités suivantes : Asco (localité de l'holotype) ; entre Calvi et Galéria (P. Ponel) ; Mausoléo, forêt de Tartagine (P. Boudet, F. Soldati) ; Pioggiola, bocca di a Battaglia (A. Coache, C. Malesys et F. Soldati) ; Speloncato (F. Soldati).

Ecologie : d'avril à octobre, sous les pierres des terrains arides et rocheux, granitiques ou schisteux, généralement en moyenne montagne, peu fréquente.

Asida (Asida) carinata ssp. *carinata* Solier, 1836 : 426 (fig. 68a-b)

Description : 12-15 mm ; entièrement noire, déprimée ; antennes assez grêles, les articles médians presque deux fois plus longs que larges chez le mâle, couverts par une pilosité dorée ; pronotum à disque peu convexe, les marges latérales larges et peu relevées, coupantes, nettement plus élevées que le sommet du disque chez le mâle, milieu de la base un peu moins saillant en arrière que les angles postérieurs ; disque couvert par une ponctuation grossière et peu serrée, chaque point muni d'une soie courte blanchâtre très courte et dilatée à l'apex, intervalles entre les points plans (fig. 15) ; propleures¹ avec une ponctuation grossière peu serrée ; mésosternum sans carène ; élytres à marges latérales relevées, 2^{ème} et 3^{ème} côtes très relevées paraissant être les seules existantes ; 1^{ère} côte seulement marquée par une série de tubercules peu visibles ; 2^{ème} côte élevée mais réduite à une courte carène basale ; 3^{ème} côte très haute et linéaire, traversant tout l'élytre ; 4^{ème} côte réduite à une série de tubercules peu visibles, renforcée en arrière ; pilosité du fond élytral et des côtes composée de soies courtes et élargies, l'apex en forme d'écailles ; épipleures avec une granulation très fine et espacée ; édéage à paramères à peu près aussi longs que la phallobase, peu dilatés à l'apex mais variables selon les populations (fig. 33 a-b).

¹ partie inférieure latérale du pronotum

Lectotype ♂ : “*carinata* var. A, type Solier / *Asida carinata* Sol. v. a., T, Corse (étiquette ronde) / *A. carinata* Sol., Corse / *Asida carinata* Solier, lectotype ♂, Soldati des. 2003 (étiquette rouge)” : Muséum National d’Histoire Naturelle, Paris.

Distribution géographique (fig. 60a) : sous-espèce strictement endémique des montagnes du centre de la Corse, où elle paraît assez répandue et assez fréquente. Elle est connue des localités suivantes : Albertacce, forêt de Valdoniello (F. Soldati) ; Bastelica (A. Lecis) ; Bastelica, plateau d’Eze (M. Tronquet), Bastia, localité douteuse (O. Leonhard, Schutz) ; Bocognano (R. Peschet, O. Leonhard) ; Bocognano, bergerie de Capanelle (W. Schawaller) ; Bocognano, col de Vizzavona (A. Coache, F. Soldati, M. Tronquet, H. Brustel, D. Delpy, O. Leonhard, P. Bonneau, W. Liebmann) ; Calenzana, Monte Corona (B. Calmont) ; Corte (Erber) ; Evisa, col de Vergio (A. Coache, F. Soldati) ; forêt d’Aitone (P. Boudet) ; Ghisoni, lac de Bastani (M. Dierkens) ; Ghisoni, Punta dell’Oriente (C. Bellò) ; Manso, Punta Minuta (C. Bellò) ; Mausoléo, forêt de Tartagine (R. de Borde) ; Monte d’Oro (J. F. Odde, C. Bellò) ; Monte Renoso (P. Cantot, G. Ledoux) ; Monte Rotondo, lac de Melo (P. Ponel, B. Dongmo) ; Piedicorte (F. Secchi) ; Renno, col de Sevi (F. Soldati). Signalée de Vizzavona et de Porto-Vecchio par Sainte-Claire Deville (1914), cette dernière localité étant à rapporter à la sous-espèce suivante ; les citations de col de Vergio, col de Sorba (Ghisoni), col de Vizzavona et Punta di l’Oriente (Bocognano) par Schaefer (1964) sont tout à fait plausibles ; celles de Vizzavona, du Monte d’Oro et du col de Bavella par Gridelli (1972) le sont également mis à part la localité de Bavella qui est à rapporter à la sous-espèce suivante.

Ecologie : d’avril à septembre, dans les lieux ouverts, ensoleillés et rocaillieux en montagne, sous les pierres, en terrain granitique ou schisteux, entre 1 000 et 2 300 mètres d’altitude.

***Asida (Asida) carinata* ssp. *lepidoptera* Allard, 1868 : 3 (fig. 69a-b)**

= *Asida lepidoptera* Allard, 1868 : 3

= *Asida squamigera* Reitter, 1917 : 58

Description : 12-15 mm ; diffère de la forme nominative par sa convexité générale, le disque du pronotum convexe et plus élevé que les marges latérales, les côtes élytrales et les marges latérales non coupantes et peu relevées. *A. ascoensis* Soldati et Soldati pourrait, à première vue, s’en rapprocher mais diffère par le disque du pronotum sub-globuleux, les angles postérieurs du pronotum non angulairement prolongés en arrière, à peine marqués, le milieu de la base du pronotum plus saillant en arrière que les angles postérieurs, la pilosité sombre, l’édéage avec des paramères longs et acuminés, etc.

Lectotype ♂ : “Corse / Ex Musaeo E. Allard 1899 / Type (étiquette rouge) / *Asida lepidoptera* Alld., lectotype ♂, Soldati des. 2003 (étiquette rouge)”, Muséum National d’Histoire Naturelle, Paris.

Distribution géographique (fig. 60b) : strictement endémique des montagnes du Sud de la Corse, notamment dans l’Alta Rocca. Elle est connue des localités suivantes : Aléria, localité douteuse (Perraudin) ; Barocaggio Marghese (M. G. Atzori) ; Petreto-Bichisano (K. Nimmerfroh) ; Porto-Vecchio (Rottenberg) ; Porto-Vecchio, L’Ospedale (J. P. Nicolas) ; Porto-Vecchio, Santa Giulia (F. Soldati) ; Quenza, plateau du Coscione (C. Perez) ; Quenza, Veta (P. Cantot) ; Zonza, col d’Illarata (P. Ardoin, A. Coache, C. Malesys, F. Soldati) ; Zonza, col de Bavella (F. Soldati, N. Gompel, J. F. Odde, M. Tronquet, A. Coache, P. Cantot, G. Tempère). Signalée par Schaefer (1964) du col de Bavella, de L’Ospedale et de Zonza (sous le nom de sub. *squamigera* Reitter), toutes citations valides.

Ecologie : dans les terrains arides, ouverts et granitiques, sous les pierres, depuis le maquis jusqu’en moyenne montagne, de mai à août.

Remarque : pour le nouveau statut d'*Asida lepidoptera*, se référer au travail de Soldati et Leo (2005). *A. carinata* Solier, 1836, *A. lepidoptera* Allard, 1868 et *A. squamigera* Reitter, 1917, initialement décrites comme espèces distinctes, ne constituent en fait qu'une seule espèce morphologiquement variable, endémique des montagnes de la Corse.

***Asida (Asida) christinae* Soldati et Leo, 2005 : 52 (fig. 70a-b)**

Description : 9-12 mm ; brune, en ovale allongé, sub-parallèle, presque déprimée ; antennes grêles, à articles médians une fois et demie à deux fois plus longs que larges et à pilosité jaune doré ; pronotum à marges latérales arrondies, larges et relevées, angles antérieurs saillants, bord antérieur profondément échancré ; disque du pronotum peu convexe aussi haut que les marges (♂) ou moins haut (♀), à ponctuation grossière et serrée, intervalles entre les points plans, chaque point contenant un granule distinct (fig. 16) avec une soie jaune dorée, courte et tronquée à l'apex ; milieu de la base arrondi et aussi saillant que les angles postérieurs ; élytres long, ovales, sub-parallèles, à épaules largement arrondies, avec 4 côtes distinctes, dont les 2^{ème} et 3^{ème} sont plus élevées que les autres ; 1^{ère} côte peu marquée, réduite à une série de tubercules ; 2^{ème} côte réduite à une courte carène basale, suivie d'une série de tubercules en arrière, plus proche à son départ de la suture élytrale que des marges latérales ; 3^{ème} côte très élevée, longue, linéaire mais légèrement ondulée ; 4^{ème} côte réduite à une série d'assez gros tubercules, renforcée en arrière ; fond élytral, côtes et tubercules couverts par une pilosité brun jaune très courte et serrée, les soies semblables à de petits pinceaux coupés courts, dilatées à l'apex ; pattes et antennes grêles, couvertes par une pilosité jaune doré ; dimorphisme sexuel modéré, les mâles généralement plus petits, plus allongés et plus déprimés que les femelles ; édéage de type classique, à paramères à peine plus courts que la phallobase, légèrement acuminés (fig. 34).

Holotype ♂ : "Corsica, Ajaccio, tour de Parata, 03-IV-2004, F. Soldati / holotype ♂, *Asida christinae* n. sp., F. Soldati (étiquette rouge)", Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

Distribution géographique (fig. 61) : cette espèce a été décrite sur un grand nombre d'individus de la localité type, récoltés par A. Coache, C. Malesys et F. Soldati. Elle a été retrouvée depuis dans d'autres localités de la côte occidentale rocheuse de la Corse : Sartène, Roccapina (F. Soldati) ; Cargèse, Punta d'Omigna et Punta di Cargèse (C. Perez) ; Galéria, Olmo (A. Coache).

Ecologie : d'avril à septembre, sous les pierres ou dans le terreau, au pied des plantes rampantes, sur les rochers granitiques dominant la mer.

***Asida (Asida) coachei* Soldati et Leo, 2005 : 53 (fig. 71a-b)**

Description : 8,5-13,5 mm ; noire, le mâle étroit et peu convexe, la femelle plus large et convexe ; antennes grêles, à pilosité dorée, les articles médians (4 à 8) presque deux fois plus longs que larges chez le mâle, une fois et demie plus longs que larges chez la femelle ; pronotum transverse, à côtés très arrondis, les angles antérieurs saillants, le bord antérieur ainsi profondément échancré ; milieu de la base plus saillant en arrière que les angles postérieurs ; disque du pronotum peu convexe chez le mâle, très convexe chez la femelle, les marges latérales moins élevées, couvert par une ponctuation grossière et peu serrée, intervalles entre les points presque plans (fig. 17), chaque point muni d'une soie dorée élargie à l'apex ; propleures avec une ponctuation très grossière et espacée ; en ovale allongé chez le mâle, plus dilatés chez la femelle, à épaules arrondies et avec quatre côtes ; 1^{ère} côte réduite à une série de tubercules plus marquée en arrière ; 2^{ème} côte longue, plus proche de la suture élytrale que du bord latéral à son origine, atteignant la moitié de la longueur de l'élytre chez la plupart des individus, prolongée en

arrière par une série de tubercules et fusionnée avec la 3^{ème} côte en un système de plis transverses ; 3^{ème} côte haute, longue et linéaire, légèrement oblique, traversant tout l'élytre ; 4^{ème} côte réduite à une série de tubercules grossiers, plus forts en arrière ; disque des élytres peu convexe chez le mâle mais très convexe chez la femelle ; fond élytral et côtes couverts par une pilosité dorée courte et bien visible ; épipleures avec une granulation grossière et éparse ; pattes et tarsi grêles, à fine pilosité dorée ; dimorphisme sexuel prononcé, les femelles plus larges et convexes que les mâles, généralement plus grandes, avec une costulation faible ; édéage de type classique, à paramères légèrement plus courts que la phallobase et peu acuminés (fig. 35). Cette espèce est proche d'*A. ascoensis* Soldati et Soldati, 2001 et seuls les mâles peuvent être nettement séparés : taille bien plus faible (bien visible sur une série), disque du pronotum peu convexe, côtes élytrales hautes et coupantes, 2^{ème} et 3^{ème} côtes généralement agglomérées en arrière, pilosité du pronotum et des élytres jaune doré et bien visible, assez dense, pattes et tarsi grêles, édéage à paramères moins longs et moins acuminés.

Holotype ♂ : "Corsica, L'Ile-Rousse, 17-V-2003, F. Soldati / holotype ♂, *Asida cochei* n. sp., F. Soldati (étiquette rouge)", Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

Distribution géographique (fig. 62) : cette espèce est strictement endémique du Nord-Ouest de la Corse. Outre la localité du type, où elle a été récoltée en près d'une soixantaine d'individus (A. Coache, F. Soldati), on la rencontre également à Galéria, Olmo (C. Bellò) et à Lumio, Punta Spano (F. Soldati). Elle paraît être inféodée au littoral rocheux, alors que l'espèce proche, *A. ascoensis*, elle aussi endémique du Nord-Ouest de la Corse, préfère les habitats montagneux.

Ecologie : sous les pierres ou les plantes rampantes, en terrain granitique, près de la mer, au printemps.

Asida (Asida) consanguinea Allard, 1869 : 292, species dubia (fig. 72a-b)

Description : 11-14 mm ; entièrement noire, en ovale assez allongé ; tête à forte ponctuation, chaque point avec un granule central et muni d'une soie jaune doré très fine et acuminée ; antennes robustes à articles médians à peine plus longs que larges chez le mâle, presque nodulaires chez la femelle ; pronotum à disque peu convexe, marges latérales très étroites et à peine relevées, milieu de la base du pronotum nettement plus saillant en arrière que les angles postérieurs ; disque du pronotum couvert par une ponctuation grossière et serrée, chaque point avec un granule central et une soie jaune doré fine et acuminée, intervalles entre les points non en relief, presque plans (fig. 18) ; propleures avec une très forte ponctuation peu serrée ; élytres allongés et sub-parallèles, avec une seule véritable côte marquée, la carène basale en position de deuxième côte, située à la base, un peu plus près du bord latéral que de la suture ; chez l'holotype toutefois, il existe deux côtes nettes sur chaque élytre, la 2^{ème} et la 3^{ème}, reliées entre elles en arrière ; côtes remplacées chez les spécimens autres que l'holotype par des ondulations plus ou moins reliées entre elles et couvertes par une pilosité jaune dorée, les soies fines et acuminées ; propleures avec une granulation grossière et assez espacée ; dimorphisme sexuel marqué, les femelles plus grandes et nettement plus convexes ; édéage analogue à celui d'*Asida sabulosa*, à paramères au moins une fois et demie plus courts que la phallobase et peu acuminés.

Holotype ♂ : "*consanguinea*, Fr. merid. / Ex-Musaeo E. Allard, 1899 / Type (étiquette rouge) / Muséum Paris, 1952, coll. R. Oberthür / *consanguinea* All., Fr. merid. / *Asida consanguinea* Allard, Soldati det. 2001", Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

Matériel additionnel : 6 exemplaires (3 ♂ et 3 ♀) semblables à l'holotype, costulation mise à part, et provenant des Alpes-de-Haute-Provence : Digne, montagne du Cousson, 06-V-2001

(C. Perez). *Idem*, 25-VI-2005 (C. Perez). *Idem*, 21-VIII-2005 (C. Perez). Digne, montagne du Siron, 22-VI-1998 (A. Coache).

Distribution géographique (fig. 49) : cette espèce, vaguement décrite sur un unique individu de « *France méridionale* », paraît être endémique des montagnes de la région de Digne, dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Remarques : l'examen de l'holotype d'*A. consanguinea* nous avait conduit à considérer cette espèce comme un « individu aberrant » d'*A. sabulosa* (Soldati & Soldati, 2002a), hypothèse toujours envisageable. En effet, les individus des environs de Digne que je rattache à cette espèce énigmatique, ne sont pas identiques à l'holotype, notamment pour la costulation élytrale. En revanche, ils présentent son aspect singulier, une sculpture du disque du pronotum similaire et une pilosité jaunâtre identique. Une étude sur l'ADN mitochondrial d'individus de cette population d'*Asida* par rapport à d'autres appartenant à différentes populations d'*Asida sabulosa* est en cours, afin de confirmer ou infirmer l'existence de deux espèces différentes. En attendant de ces résultats, j'ai jugé bon de rattacher provisoirement à *A. consanguinea* les *Asida* énigmatiques du groupe d'*A. sabulosa* des environs de Digne et correspondant davantage à *A. consanguinea* qu'à toute autre espèce du genre ; ceci afin d'éviter de créer trop hâtivement un nouveau nom. C'est pourquoi *A. consanguinea* est ici conservée en tant que « species dubia » et non rétablie comme « bona species ». Ce statut n'est donc que provisoire. *A. consanguinea* fait penser à un hybride entre *A. sabulosa* et *A. sericea*, espèces éloignées phylétiquement, d'où son aspect particulier. Toutefois, *A. sericea* n'a pas encore été rencontrée dans les localités où l'on peut observer *A. consanguinea*, pas plus qu'aux environs de Digne ; elle reste très rare et uniquement cantonnée dans les Alpes-de-Haute-Provence, dans une localité du massif du Mont Lubéron, à quelques centaines de mètres de la frontière du Vaucluse.

***Asida (Asida) corsica ssp. corsica* Laporte de Castelnau, 1833 : 33 (fig. 73a-b)**

Description : 15-20 mm ; noire, en ovale allongé ; antennes très grêles, articles médians (4 à 8) deux fois et demie plus longs que larges ; disque du pronotum avec une ponctuation grossière et espacée, chaque point avec une soie dorée longue et acuminée, couchée vers l'arrière, intervalles entre les points plans (fig. 19) ; base du pronotum avec une profonde échancrure de chaque côté, les angles postérieurs étant pointus et plus prolongés en arrière que le milieu de la base, (fig. 6) ; élytres ovales et allongés, très rétrécis aux épaules, avec seulement les traces de deux côtes : la 2^{ème} côte réduite à une courte carène basale et la 3^{ème} côte longue, continue mais très fine, un peu oblique ; édéage avec des paramères très acuminés (fig. 36). Cette espèce, l'une des plus grandes du genre, est morphologiquement nettement isolée des autres congénères corso-sardes.

Types : non examinés car non retrouvés ; toutefois, la description originale, même brève, de cette espèce caractéristique permet de la reconnaître simplement par la longueur du corps, cette espèce étant l'une des plus grandes du genre.

Distribution géographique (fig. 63) : cette espèce est une endémique corso-sarde qui occupe toute la Corse et le Nord ainsi que le centre de la Sardaigne. Elle est remplacée dans la partie méridionale de la Sardaigne par la sous-espèce *genei* Solier, 1836. J'ai pu examiner la forme nominative des localités suivantes de Corse : Ajaccio (Schutz) ; Asco (P. Basilewsky) ; Barbaggio, col de Teghime (N. Gompel, D. Delpy, A. Coache) ; Bastia (P. Ponel) ; Bastia, Serra di Pigno (A. Coache, C. Malesys, F. Soldati, C. Perez) ; Belvédère-Campomoro (J. L. Nicolas) ; Bonifacio (M. Dierkens) ; Bonifacio, Tonnara (L. Fancello) ; Cargèse (P. Boudet) ; Coggia, Sagone (P. Boudet) ; Galéria, Olmo (A. Coache, F. Soldati) ; Ghisonaccia (R. Jeannel) ; îles Lavezzi (C. Cocquemot) ; Monticello, Guardiola (C. Malesys) ; Morosaglia (R. Jeannel) ; Olmeto (J. Dalmon) ; Piana (J. L. Nicolas) ; Ponte-Leccia (M. de Boissy) ; Porto-Vecchio

(J. David, Rottenberg) ; Saint-Florent (J. Hamon) ; San Giuliano (J. P. Nicolas) ; Sartène (M. Dierkens, L. Fancello) ; Sartène, Roccapina (P. Ardoin) ; Serra-di-Ferro, Porto-Pollo (P. Cantot) ; Zonza, tour de Fautea (A. Coache, F. Soldati). Sont considérées comme plausibles les citations d'Ajaccio, Bastia, Porto-Vecchio, Bonifacio (Sainte-Claire Deville 1914), d'Ajaccio, L'Île-Rousse, Bonifacio, Cervione, Ponte-Leccia (Gridelli 1972) et des îles Lavezzi (Gridelli 1972, Lanza & Poggesi 1986, Lemaire 1992, Rungs 1991).

Ecologie : répandue mais assez rare, sous les pierres dans le maquis et dans les prairies sèches pâturées, depuis le bord de mer jusqu'à plus de 1 000 mètres d'altitude ; toute l'année, mais surtout en automne et en hiver.

***Asida (Asida) dejeanii* Solier, 1836 : 420 (fig. 74b)**

= *Asida detrita* Rey, 1892 : 42

= *Asida dejeani* var. *crispata* Rey, 1892 : 42

= *Asida dejeani* var. *simuans* Rey, 1892 : 42

Description : 13-16 mm ; brun rouge à noire ; antennes grêles, à articles médians (4 à 8) nettement plus longs que larges ; pronotum trapézoïdal, très rétréci vers l'avant, à angles antérieurs très saillants, disque plan (mâle) ou très peu convexe (femelle), marges latérales larges, milieu de la base à peu près aussi saillant en arrière que les angles postérieurs ; disque du pronotum à ponctuation très serrée, les intervalles en relief, presque granuleux (fig. 20) ; propleures à ponctuation grossière et peu serrée ; mésosternum sans carène ; élytres élargis en arrière, avec les traces de 4 côtes, parfois à peine marquées ; 1^{ère} côte réduite à une série de tubercules très renforcée en arrière ; 2^{ème} côte constituée par une courte carène basale, prolongée par une série de tubercules en arrière ; 3^{ème} côte longue, ondulée et très fragmentée ; 4^{ème} côte constituée par une série de gros tubercules ; tous les tubercules des côtes sont renforcés et parfois très élevés au niveau de la déclivité élytrale ; épipleures à granulation très fine et serrée ; dimorphisme sexuel presque nul ; édéage très caractéristique, à paramères acuminés et en pointe de flèche (fig. 37) ; une espèce morphologiquement caractérisée et bien isolée.

Lectotype ♂ : "*dejeanii*, Type Solier / *Asida dejeani* Solier, Marseille, T (étiquette ronde) / *Asida dejeanii* Solier, lectotype ♂, Soldati des. 2003 (étiquette rouge)", coll. de Marseul (incluant coll. Solier), Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

Distribution géographique (fig. 50) : une espèce presque endémique de France, répandue dans le Sud-Est du pays, avec une limite d'aire orientale en Ligurie occidentale (Imperia, Savona), où elle paraît assez rare. Les citations de Corse sont probablement erronées.

Ecologie : sous les pierres des terrains arides et découverts, toute l'année, mais surtout en automne, depuis le niveau de la mer jusqu'à vers 1 200 mètres d'altitude ; une proie régulière du scorpion *Buthus occitanus* Amoreux, en France.

***Asida (Asida) devillei* Leoni, 1909 : 154 (fig. 75a-b)**

= *Asida carinata* var. *devillei* Leoni, 1909 : 154

Description : 9-13 mm ; en ovale court, assez large et plane, brun noir ; antennes courtes et robustes, à pilosité brun noir, articles médians (4 à 8) légèrement plus longs que larges ; pronotum à disque peu convexe et marges latérales larges et relevées, aussi hautes que le disque chez le mâle ; pronotum trapézoïdal, plus rétréci à l'avant qu'à l'arrière, angles antérieurs très saillants, angles postérieurs émoussés et non angulairement prolongés vers l'arrière, milieu de la base un peu plus saillant vers l'arrière que les angles postérieurs ; disque du pronotum à ponctuation serrée, intervalles entre les points un peu en relief (fig. 21), chaque point avec une soie dorée courte et dilatée apicalement ; propleures avec une ponctuation forte et peu serrée ; élytres presque rectangulaires chez le mâle, un peu arrondis latéralement chez la femelle, avec quatre côtes ; 1^{ère} côte formée seulement par une série de tubercules peu perceptible en avant,

fortement renforcée vers l'arrière ; 2^{ème} côte, plus proche de la suture élytrale que du bord latéral à son origine, particulièrement longue, aussi longue que la 3^{ème} côte, élevée, linéaire et prolongée jusqu'à la déclivité élytrale où elle se raccorde avec la 3^{ème} côte par un système de plis transverses ; 3^{ème} côte longue, haute et linéaire, un peu ondulée, raccordée en arrière à la 2^{ème} ; 4^{ème} côte formée par une série de gros tubercules, renforcée en arrière où elle se raccorde à la 3^{ème} côte ; cette fusion postéro-latérale des 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} côtes confère à la sculpture élytrale un aspect singulier ; fond de l'élytre et côtes couverts par une forte granulation presque régulière et une pilosité dont les soies brun jaune sont courtes et élargies vers l'extrémité, semblables à de petits pinceaux ; épipleures avec une granulation forte et espacée ; pattes et tarsi assez robustes, couverts par une pilosité sombre ; dimorphisme sexuel prononcé, les mâles plus petits, sub-parallèles, déprimés, à côtes élytrales relevées, les femelles plus convexes et arrondies latéralement, à sculpture élytrale atténuée ; édage de type classique, à paramères aussi longs que la phallobase, peu acuminés (fig. 38).

Décrite comme simple variété d'*Asida carinata* Solier, ce taxon ne pouvait conserver un tel statut ; c'est la raison pour laquelle nous l'avons élevé en espèce (Soldati & Leo 2005). *A. carinata* diffère de *A. devillei* au moins par les caractères suivants : antennes fines à articles médians (4 à 8) nettement plus longs que larges ; pilosité des antennes, des pattes, du pronotum et des élytres jaune doré ; milieu de la base du pronotum pas plus saillant en arrière que les angles postérieurs ; ponctuation du pronotum peu serrée, les intervalles entre les points plans ; taille supérieure et forme ovale et allongée ; 2^{ème} côte des élytres très courte, réduite à une courte carène basale.

Néotype ♂ : "Corsica, Pietracorbara, 07-IV-2004, F. Soldati / néotype ♂, *Asida carinata* var. *devillei* Leoni, F. Soldati des. 2004 (étiquette rouge) / *Asida devillei* stat. nov., Soldati det. 2004", Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

Distribution géographique (fig. 64) : cette très rare espèce paraît strictement endémique du Cap Corse, au Nord de Bastia. Elle m'est connue de Bastia (localité type), de Bastia, Serra di Pigno (A. Coache) et de Pietracorbara (C. Bellò, A. Coache, F. Soldati).

Ecologie : sous les pierres dans le maquis, sur terrains schisteux, au printemps, entre 350 et 1 000 mètres d'altitude ; une proie naturelle de la célèbre « veuve noire » *Latrodectus tredecimguttatus* Rossi (Arachnida).

***Asida (Asida) ligurica* Baudi di Selve, 1875b : 68 (fig. 76a)**

= *Asida bayardi* var. *ligurica* Baudi di Selve, 1875b : 68

Description : 13-15 mm ; brune à brun noir, longuement ovale, assez déprimée ; antennes robustes, à articles médians (4 à 8) une fois et demie à deux fois plus longs que larges, avec une pilosité dorée ; pronotum transverse, angles antérieurs saillants, marge antérieure assez profondément échancrée, milieu de la base légèrement plus saillant en arrière que les angles postérieurs ; disque du pronotum à forte ponctuation (fig. 22), chaque point avec une soie dorée longue et acuminée, les intervalles entre les points en relief ; élytres avec 4 côtes ; 1^{ère} côte réduite à une série de petits tubercules ; 2^{ème} côte assez longue et linéaire, renforcée sur la déclivité élytrale ; 3^{ème} côte agglomérée à la 2^{ème} en arrière, formant un relief granuleux plus ou moins fort ; 4^{ème} côte seulement marquée par des tubercules isolés ; fond élytral couvert par des petits granules et une pilosité composée de soies dorées, fines et acuminées ; côtes avec des soies similaires mais plus longues ; pattes et tarsi robustes, à pilosité dorée ; dimorphisme sexuel prononcé, la femelle plus large et convexe, à côtes élytrales peu marquées ; édage à paramères peu acuminés, une fois et demie plus courts que la phallobase (fig. 39).

Asida ochsi Ardoin, 1958 est l'espèce la plus proche, mais ses élytres sont plus longs et parallèles chez le mâle et l'édage est très différent (fig. 43) ; les femelles d'*A. ligurica* et d'*A. ochsi* sont

impossibles à séparer. *Asida sabulosa* Fuessly, 1775 est également une espèce proche de *A. ligurica*, mais elle a le disque du pronotum plus convexe, les marges latérales plus étroites et non relevées, le milieu de la base du pronotum beaucoup plus saillant en arrière que les angles postérieurs (fig. 9), les élytres plus en ovale court, les 2^{ème} et 3^{ème} côtes jamais agglomérées en arrière en gros relief granuleux.

Lectotype ♂ : “39-22 / *Asida bayardi* v. *ligurica* Baudi, lectotype ♂, F. Soldati des. 2003 (étiquette rouge) / *Asida ligurica* Baudi, F. Soldati det. 2003 / *Asida bayardi* v. *ligurica* Baudi”, coll. Baudi di Selve, Museo Regionale di Scienze Naturali, Torino.

Distribution géographique (fig. 51) : espèce très rare, endémique des Alpes-Maritimes, depuis Nice jusqu’à Imperia, en Ligurie. Je l’ai examinée des localités françaises suivantes : Lantosque (J. Ochs) ; Peille, Mont Agel (J. Ochs) ; Utelle, au Figaret (J. Ochs).

Remarques : l’extrême rareté de cette *Asida* et sa sympatrie avec les deux espèces les plus proches morphologiquement, *A. ochsi* et *A. sabulosa*, avec lesquelles elle présente différents caractères intermédiaires, amènent à penser que *A. ligurica* n’est peut-être qu’un hybride naturel entre ces deux dernières espèces. Cependant, des études ultérieures axées sur cette hypothèse seraient nécessaires pour la confirmer. J’ai personnellement déjà récolté des hybrides naturels quand deux espèces d’*Asida* cohabitent, même si le fait n’a apparemment jamais été publié.

***Asida (Asida) longicollis* Solier, 1836 : 425 (fig. 77a)**

= *Asida squamulata* Leoni, 1910 : 88

Description : 9-13 mm ; cuticule brillante, brun noir à brun rouge, pilosité dorée ; antennes peu grêles, à articles médians (4-8) à peu près une fois et demie plus longs que larges ; pronotum transverse, à disque très convexe, plus élevé que les marges latérales, ces dernières très étroites et relevées, milieu de la base du pronotum un peu plus saillant en arrière que les angles postérieurs, angles antérieurs saillants ; pronotum couvert par une ponctuation grossière et serrée, les points gros et bien visibles (fig. 23) ; élytres à épaules arrondies, élargis en arrière, côtes élytrales très fragmentées en gros tubercules ; 2^{ème} côte réduite à une courte carène basale, plus proche des épaules que de la suture élytrale à son origine (fig. 7), 3^{ème} côte longue, haute et très ridulée ; fond élytral et côtes avec des soies courtes et élargies apicalement ou plus longues mais tronquées ; pattes et tarses grêles ; dimorphisme sexuel imperceptible ; édéage avec des paramères plus courts que la phallobase, plus ou moins fortement acuminés (fig. 40a-b) et variable selon les populations ; *A. longicollis* est bien caractérisée et morphologiquement isolée des autres espèces corses.

Lectotype (sexe non déterminé) : “*Asida longicollis*, Corse, T (étiquette ronde) / *Asida longicollis* Solier, lectotype, Soldati des. 2003 (étiquette rouge)”, coll. de Marseul (incluant coll. Solier), Muséum National d’Histoire Naturelle, Paris. Le sexe du lectotype n’est pas indiqué car l’unique syntype retrouvé n’a pas été disséqué en raison de sa fragilité.

Distribution géographique (fig. 65) : espèce localisée, mais non rare, que j’ai pu voir des localités suivantes de Corse : Bastia, Serra di Pigno (A. Coache, C. Perez) ; Bonifacio, Tonnara (L. Fancello, A. Coache, C. Malesys, F. Soldati) ; Calvi, la Revellata (A. Coache, C. Malesys, F. Soldati) ; Côte orientale, probablement Aléria (coll. Sainte-Claire Deville) ; Ersa, Tollare (F. Soldati) ; Luri, Santa Severa (A. Coache, C. Malesys, F. Soldati) ; Olcani, bocca di San Giovanni (A. Coache, C. Malesys) ; Pietracorbara, Ciampa Cavalla (A. Coache). Cette espèce est également signalée d’Ajaccio (Sainte-Claire Deville 1914, Gridelli 1972), de Cervione (Gridelli 1972) et de Porto-Vecchio (Dajoz 1959). Elle paraît strictement endémique de Corse, de Sardaigne et de l’île de Capraia dans l’Archipel Toscan (Gardini 1975) ; non signalée de Sardaigne par Ardoin (1973).

Ecologie : sous les pierres ou les plantes rampantes du littoral rocheux ou dans le maquis, jusque vers 1 000 mètres d'altitude, depuis l'automne jusqu'au début du printemps ; une proie naturelle de la veuve noire de Corse, *Latrodectus tredecimguttatus* Rossi (Arachnida).

***Asida (Asida) massiliensis* Baudi di Selve, 1875a : 115, species dubia**

∴ *Asida dejeanii* var. *massiliensis* Baudi di Selve, 1875a : 115

Description : 12,5 mm ; noire, peu brillante ; antennes assez robustes, à pilosité sombre ; pronotum transverse, aussi large que les élytres à la base, marges latérales étroites et relevées, angles postérieurs acuminés mais pas plus prolongés en arrière que le milieu de la base, échancrure basale forte de chaque côté ; angles antérieurs saillants, bord antérieur ainsi profondément échancré ; disque du pronotum assez convexe, avec une ponctuation forte et peu serrée, intervalles entre les points plans, micro-réticulés, chaque point avec un granule central bien visible et une soie brun noir très fine et acuminée ; propleures avec une ponctuation très forte ; élytres en ovale allongé, couverts par une granulation forte et serrée, fond élytral et côtes avec une pilosité jaunâtre, les soies très fines et tronquées apicalement ; 1^{ère} côte presque absente, seulement marquée par quelques tubercules sur la déclivité élytrale ; 2^{ème} côte réduite à une courte carène basale, plus proche de la suture élytrale que des épaules à son origine ; 3^{ème} côte longue, haute, légèrement courbée en dedans, avec des ramifications latérales ; 4^{ème} côte réduite à une série de tubercules renforcée en arrière et agglomérée à la 3^{ème} côte par un système de plis transverses ; épipleures à granulation fine et espacée ; pattes et tarsi robustes, couverts par une pilosité brun sombre ; mâle inconnu.

A. massiliensis est une espèce morphologiquement isolée en France continentale. La seule espèce qui pourrait un peu s'en rapprocher est *A. christinae* ♀, de Corse, en raison de sa ponctuation pronotale similaire avec chaque point muni d'un granule central distinct. *A. christinae* ♀ diffère cependant par l'échancrure basale du pronotum à peine marquée (fig. 5), les marges latérales très larges et le fond élytral ainsi que les côtes couverts par une pilosité très singulière, les soies en forme d'écailles, très courtes et très élargies apicalement.

Lectotype ♀ : "39-09 / Ex Collezione F. Baudi di Selve, MRSN-Torino (Italy) / *Asida dejeanii* var. *massiliensis* Baudi, lectotype ♀ (recto), F. Soldati des. 2004 (verso) (étiquette rouge)", Museo Regionale di Scienze Naturali, Torino.

Distribution géographique (fig. 52) : espèce décrite des environs de Marseille, en Provence. La localité du type est peut-être erronée, cette espèce se rapportant morphologiquement à la lignée corso-sarde, sans relation avec les autres espèces de France continentale.

***Asida (Asida) ochsi* Ardoin, 1958 : 37 (fig. 78a-b)**

Description : 15-19 mm ; noire à brun noir ; antennes robustes, à pilosité brune ou jaunâtre ; pronotum à disque peu convexe, les marges latérales étroites et relevées, surtout chez le mâle, le milieu de la base à peine plus saillant en arrière que les angles postérieurs (fig. 8) ; ponctuation du disque très serrée, les intervalles entre les points nettement en relief, granuleux (fig. 24), chaque granule portant une soie jaune dorée courte, très fine et acuminée ; propleures avec une ponctuation très grossière ; élytres allongés, sub-parallèles chez le mâle ; 1^{ère} côte seulement marquée par une série de tubercules renforcés en arrière ; 2^{ème} côte prolongée jusqu'à la déclivité élytrale par une série de gros tubercules ; 3^{ème} côte surtout marquée en arrière par de gros tubercules et anastomosée à la 2^{ème} côte au niveau de la déclivité élytrale en un gros relief tuberculeux caractéristique ; 4^{ème} côte seulement marquée par une série de gros tubercules en arrière ; épipleures à granulation fine et très serrée ; pattes et tarsi robustes ; dimorphisme

sexuel marqué ; édéage caractéristique, à paramères longs et très acuminés, presque aussi longs que la phallobase (fig. 43).

Parmi les espèces proches, *Asida sabulosa* Fuessly est plus petite, toujours avec une pilosité sombre sur les antennes et avec le milieu de la base du pronotum beaucoup plus saillant en arrière que les angles postérieurs (fig. 9), les élytres en ovale plus court, les 2^{ème} et 3^{ème} côtes jamais agglomérées en arrière en un fort relief granuleux, l'édéage très différent, à paramères courts et peu acuminés, la phallobase presque deux fois plus longue que large (fig. 41). Seuls les mâles d'*A. ligurica* et d'*A. ochsi* peuvent être séparés, notamment par leur édéage très différent.

Holotype ♂ : "♂ / Mons, A. M. (Alpes-Maritimes), 4-X-37 [1937] / Type (étiquette rouge) / *Asida ochsi* nov. sp., P. Ardoin det. 1958", coll. J. Ochs, Muséum d'Histoire Naturelle, Genève. Le département de la localité de l'holotype est erroné, Mons étant une commune du Var, limitrophe des Alpes-Maritimes.

Distribution géographique (fig. 53) : cette espèce, strictement endémique de Provence méridionale, est assez répandue dans les Alpes-Maritimes mais plus localisée dans le Var et les Alpes-de-Haute-Provence. Je l'ai vue, au moins, des localités suivantes : Alpes-de-Haute-Provence - Castellane (F. Hugues) ; Rougon, forêt d'Irouelle (A. Coache) ; Alpes-Maritimes - Antibes (Mus. Paris) ; Caussols (C. Cocquempot, J. Lambelet, P. Bonadona) ; Châteauneuf-de-Contes (M. Cornet) ; Conségudes (C. Cocquempot) ; Eze (V. Kulesza) ; forêt de Caussols (P. Bonadona) ; forêt de Clans (C. Cocquempot) ; Gréolières (P. Moretto) ; Lantosque (J. P. Nicolas) ; L'Escarène (J. Ochs) ; Les Courmettes (M. Cornet, P. Hervé) ; Levens (M. Lavit) ; Lucéram (A. Cavalier) ; Menton (J. Ribaut, Coreï) ; Nice (M. Cornet) ; Pont Estéron (P. Hervé) ; Roquefort-les-Pins (J. P. Nicolas) ; Roquesteron (J. Ochs) ; Saint-Cézaire-sur-Siagne (A. Stephens) ; Saint-Vallier-de-Thiery (F. Pierre) ; Sigale (F. Tessier) ; Sospel (D. Belin) ; Tournefort (G. Ewald) ; Cros d'Utelle (L. Falletti) ; Villeneuve-Loubet, Vaugrenier (A. Horellou). Var - Agay (Mus. Budapest) ; Les Adrets-de-l'Estérel (Mus. Lyon) ; Mons (J. Ochs) ; Montauroux (C. Cocquempot) ; Tanneron (M. Billard). Egalement signalée de Draguignan, Saint-Barnabé, Saint-Cassien, Sainte-Baume, Vens près de Saint-Etienne-de-Tinée (Ardoin 1958) et de l'île de Port-Cros (Dajoz 1984).

Ecologie : sous les pierres dans les lieux arides, dans les maquis, les garrigues et la zone montagneuse, de février à octobre, peu fréquente.

***Asida (Asida) sabulosa* subsp. *sabulosa* (Fuessly, 1775) : 20 (fig. 79a-b)**

- = *Le ténébrion ridé* Geoffroy, 1762 : 347
- = *Tenebrio sabulosus* Fuessly, 1775 : 20
- = *Asida grisea* sensu Latreille, 1802 : 270
- = *Asida grisea* var. *glabricosta* Solier, 1836 : 416
- = *Asida vicina* Solier, 1836 : 417
- = *Asida helvetica* Solier, 1836 : 418
- = *Asida catenulata* Mulsant, 1854 : 92
- = *Asida insidiosa* Mulsant, 1854 : 91

Description : 12-15 mm ; entièrement noire, peu allongée ; antennes robustes avec une pilosité sombre, souvent noire ; pronotum avec des marges latérales étroites et le milieu de la base beaucoup plus saillant en arrière que les angles postérieurs (fig. 9) ; disque du pronotum avec une ponctuation très forte, intervalles entre les points très convexes, presque granuleux (fig. 25) ; élytres avec les traces de quatre côtes plus ou moins visibles selon les populations ; 1^{ère} côte réduite à une série de tubercules ; 2^{ème} côte longue et linéaire, plus proche du bord latéral que de la suture à son origine, presque parallèle à celle-ci ; 3^{ème} côte longue et continue, souvent agglomérée à la 2^{ème} côte sur la déclivité apicale, en un système de plis transverses ; 4^{ème} côte très fragmentée et surtout marquée dans la moitié postérieure de l'élytre ; costulation

généralement très forte chez les populations de la Provence méridionale ; élytres couverts par une pilosité fine et sombre, peu visible, les soies acuminées ; dimorphisme sexuel prononcé, les mâles sub-parallèles et déprimés, les femelles très convexes ; édéage à paramères peu acuminés, presque deux fois plus courts que la phallobase (fig. 41). Les deux espèces les plus proches sont *A. ligurica* Baudi di Selve et *A. ochsi* Ardoïn, dont les différences ont été déjà évoquées précédemment.

Type : *Tenebrio sabulosus* Fuessly est le premier binom² latin du « Ténébrion ridé » de Geoffroy (1762) ; aucun spécimen type et aucune description ne sont associés à ce binom, mais ce dernier doit être traité comme une indication et constitue un nom valide selon l'art. 12.2 (International Commission on Zoological Nomenclature 1999). En effet, il renvoie aux planches de Geoffroy parmi lesquelles la « Fig. VI » du « Ténébrion ridé » est l'iconotype. Cette figure, bien que manquant un peu de précision, correspond assez bien à l'actuelle *Asida sabulosa*. De plus, cette dernière est très probablement celle qui a dû être dessinée, puisqu'il s'agit de la seule espèce du genre vivant autour de Paris où on la rencontre encore, notamment dans les grès de Fontainebleau. En ce qui concerne l'étude des types synonymes et les désignations de lectotypes, on se référera à Soldati & Leo (2005).

Distribution géographique (fig. 54a) : la forme nominative, loin d'avoir une vaste répartition, est pourtant l'une des *Asida* les plus répandues puisqu'on la rencontre dans la majeure partie de la France, en plaine et en montagne. Elle est plus fréquente dans la moitié Sud alors qu'elle manque dans le quart le plus septentrional du pays et dans un large Sud-Ouest. En dehors de la France, elle est présente en Rhénanie, Autriche, Suisse et dans la moitié Nord de l'Italie (Scupola 1982), ainsi que dans le Benelux (Lucht 1987).

Ecologie : sous les pierres, dans les endroits arides et découverts, le plus souvent en terrain calcaire et dans les montagnes, presque toute l'année.

***Asida (Asida) sabulosa ssp. reticulata* Solier, 1836 : 419 (fig. 80a)**

= *Asida reticulata* Solier, 1836 : 419

Description : diffère de la forme nominative par sa sculpture élytrale plus forte et par les côtes discontinues, plus ou moins décomposées et raccordées entre elles, rappelant chez les individus les plus typiques les circonvolutions d'un cerveau ; édéage identique.

Lectotype ♀ : "*Asida reticulata* Sol., Espagne (étiquette ronde) / *A. reticulata* Sol., Espagne (écrite par Solier) / *Asida reticulata* Solier, lectotype ♀, Soldati des. 2003 (étiquette rouge) / *Asida sabulosa ssp. reticulata* Solier, F. Soldati det. 2003", coll. de Marseul (incluant coll. Solier), Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

Distribution géographique (fig. 54b) : cette sous-espèce remplace la forme nominative de l'autre côté des Pyrénées, dans le Nord de l'Espagne et du Portugal. Elle atteint sa limite d'aire septentrionale au niveau de la chaîne axiale des Pyrénées et peut arriver à franchir cette barrière naturelle à la faveur de très rares passages. Actuellement, on ne la rencontre en France que dans les Pyrénées-Atlantiques, au col du Pourtalet (A. Coache), où elle n'a été découverte que très récemment, à quelques centaines de mètres seulement de la frontière espagnole.

Ecologie : dans les zones montagneuses, sous les pierres des lieux arides et découverts, souvent sur terrain calcaire.

² binom ou nom binominal : combinaison d'un nom générique et d'un nom spécifique, qui, ensemble, constituent le nom scientifique d'une espèce (Code International de Nomenclature Zoologique, 1999).

***Asida (Asida) schusteri* Reitter, 1917 : 52 (fig. 81a-b)**

Description : 9-11 mm ; brun rouge ; antennes grêles, à articles médians (4 à 8) deux fois plus longs que larges ; pronotum à angles postérieurs prolongés vers l'arrière, plus saillants que le milieu de la base, échancrure de chaque côté de la base assez forte ; marges latérales larges, disque du pronotum peu convexe, couvert par une ponctuation grossière, intervalles entre les points plans (fig. 26), chaque point avec un granule central et une soie blanchâtre longue et tronquée apicalement ; élytres avec les traces de quatre côtes, les 1^{ère} et 4^{ème} réduites à des séries de tubercules renforcées en arrière et les 2^{ème} et 3^{ème} côtes tranchantes, continues et nettement plus élevées que les autres, schéma de la plupart des *Asida* corso-sardes ; fond élytral couvert par une dense pilosité blanchâtre couchée, les soies longues mais tronquées apicalement ; côtes élytrales et tubercules couverts par une pilosité plus sombre, les soies élargies apicalement ; pattes et tarsi grêles ; dimorphisme sexuel prononcé, les mâles petits, étroits, parallèles et déprimés ; édéage de type classique, à paramères à peine plus courts que la phallobase, légèrement acuminés (fig. 42) ; une petite espèce caractéristique, assez facile à reconnaître.

Syntype ♀ : "cotype, *Asida schusteri* Rtr. (étiquette rouge) / Samml. Adrian Schuster / *Schusteri* m., Typus, Rtt. det. / Corsica", coll. Schuster, Zoologische Staatsammlung, München.

Distribution géographique (fig. 66) : espèce strictement endémique de la pointe méridionale de la Corse et de la pointe septentrionale de la Sardaigne (Soldati & Leo 2005). En Corse, je la connais des localités suivantes : Bonifacio, Capo Pertusato (P. Leo, A. Molinu, D. Sechi, A. Coache, C. Malesys, F. Soldati, J. P. Nicolas) ; Bonifacio, Tonnara (P. Leo, A. Molinu, D. Sechi, F. Soldati) ; îles Lavezzi (C. Cocquempot). Également signalée du Scoglio di Sant'Antonio, au Capo Pertusato, près de Bonifacio (Lanza & Poggesi 1986).

Ecologie : espèce psammo-halophile³, se rencontrant en bord de mer, à la base des plantes dunaires (ex. *Ammophila arenaria*), enterrée dans les sables d'érosion crayeux (Pertusato) ou granitiques (Tonnara), de l'automne au printemps, très localisée.

***Asida (Asida) stierlini* Reitter, 1917 : 56**

Description : 13 mm ; brun noir, un peu brillante, presque glabre ; antennes assez grêles, à articles médians (4 à 8) à peu près une fois et demie plus longs que larges, couvertes par une pilosité dorée ; pronotum très arrondi latéralement, à marges latérales étroites et à peine relevées, moins relevées que le disque, avec une forte échancrure de chaque côté de la base, entre les angles postérieurs et le milieu de la base ; angles postérieurs pointus, prolongés vers l'arrière et plus saillants que le milieu de la base ; disque du pronotum très convexe, sub-globuleux, à ponctuation grossière et serrée, chaque point portant une soie longue et acuminée, les intervalles entre les points plans ; propleures avec une forte et grossière ponctuation assez espacée ; élytres en ovale assez court, acuminés, à épaules un peu saillantes, avec les traces de quatre côtes ; 1^{ère} côte réduite à une série de tubercules surtout marquée en arrière ; 2^{ème} côte longue et linéaire, atteignant d'un seul tenant plus de la moitié de l'élytre, se raccordant à la 3^{ème} côte au niveau de la déclivité élytrale en un système de plis transverses ; 3^{ème} côte longue et élevée, linéaire mais légèrement incurvée en dedans au niveau de la déclivité, traversant tout l'élytre ; 4^{ème} côte réduite à une série de tubercules seulement marquée en arrière ; fond élytral avec une pilosité brunâtre très courte et fine, à peine visible, laissant paraître les élytres glabres ; épipleures avec une granulation fine et espacée ; édéage de type classique, à paramères aussi longs que la phallobase, peu acuminés ; pattes et tarsi grêles ; femelle inconnue ; espèce isolée morphologiquement.

Holotype ♂ (et non femelle comme indiqué dans la description originale) : "holotypus (étiquette rouge) / *Stierlini* m. 1916, Type / Corsica / coll. Stierlin / Reitter det.", Deutsches Entomologisches Institut, Müncheberg. Cette espèce n'est encore actuellement connue que par l'holotype.

Distribution géographique : espèce endémique de Corse.

³ qui vit dans les milieux sableux imprégnés de sel marin

Sous-genre *Polasida* Reitter, 1917 : 41

= *Opatrasida* Escalera, 1922 : 69

***Asida (Polasida) jurinei* ssp. *jurinei* Solier, 1836 : 429 (fig. 82a-b)**

= *Asida jurinei* Solier, 1836 : 429

= *Asida bigorrensis* Solier, 1836 : 430

= *Asida mahonis* Boieldieu, 1865 : 9

= *Asida pazii* Perez Arcas, 1865 : 36

Description : 10-15 mm ; brun noir à noire ; antennes robustes, à articles sub-nodulaires chez la femelle, à peine plus longs que larges chez le mâle ; pronotum plus large à la base que les élytres, à côtés régulièrement arrondis et angles postérieurs rentrants, embrassant les épaules et masquant l'angle huméral (fig. 11) ; disque du pronotum plan, à ponctuation grossière et serrée, sans granulation intervallaire (fig. 27), chaque point avec une soie dorée très fine et acuminée ; propleures avec une ponctuation grossière et très serrée ; mésosternum sans carène ; élytres très rétrécis aux épaules, ces dernières saillantes vers l'extérieur, avec les traces de 5 à 6 côtes ; les trois premières, dont parfois seulement deux sont marquées, se situent entre la carène basale et la suture élytrale et sont généralement formées par des séries de tubercules plus ou moins nets ; carène basale très courte, en position de 3^{ème} ou de 4^{ème} côte, située plus près du bord latéral que de la suture élytrale à son origine ; 5^{ème} côte linéaire, mais très fragmentée, à la place de la 3^{ème} côte chez les *Asida* autres que les *Polasida* ; 6^{ème} côte, la plus externe, très fragmentée et terminée par une série de gros tubercules au niveau de la déclivité élytrale ; élytres couverts par une pilosité à peine visible, les soies plus longues sur les élévations, très fines et acuminées ; propleures à ponctuation grossière et très serrée ; édéage à paramères à peu près aussi longs que la phallobase et peu acuminés (fig. 48) ; dimorphisme sexuel prononcé, les mâles petits, longs et sub-parallèles, les femelles plus grandes et très convexes. *A. jurinei* ssp. *jurinei* est séparée des autres *Polasida* françaises par son pronotum plus large à la base que les élytres, à côtés régulièrement arrondis, les angles postérieurs non sinués ou sub-sinués, embrassant les épaules (fig. 11).

Lectotype ♂ : "*Asida jurinei*, Espagne, T (étiquette ronde) / *jurinei*, Type Solier / *Asida jurinei* Solier, lectotype ♂, Soldati des. 2003 (étiquette rouge)", coll. de Marseul (incluant coll. Solier), Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris. En ce qui concerne la désignation des lectotypes et l'étude des types synonymes, se reporter à notre précédent travail (Soldati & Leo 2005). Au sein de la série des onze syntypes retrouvés, outre la véritable *Asida jurinei*, il y avait cinq taxons différents ! Il faut dire que cette espèce a été décrite à la fois de France méridionale, d'Italie, d'Espagne et de « Barbarie », cette dernière provenance erronée. Les quatre autres taxons de la série de syntypes étaient les suivants : *A. (Polasida) poneli* Soldati et Soldati, 2001, *A. (P.) jurinei* ssp. *pyrenaea* Baudi di Selve, 1875, *A. (P.) marmottani* Brisout de Barneville, 1863 et *A. (A.) sabulosa* (Fuessly, 1775).

Distribution géographique (fig. 55a) : Catalogne, Iles Baléares : Mallorca et Menorca (Viñolas 1984), France méridionale ; les citations d'Italie (Gardini 1995, Gridelli 1960) sont à rapporter à *A. poneli* Soldati et Soldati. En France, l'espèce est largement répandue dans tout le Midi, au Sud d'une ligne idéale allant de la Charente-Maritime au Lyonnais.

Ecologie : errant sur les chemins ou cachée sous les pierres, dans les lieux secs et découverts, surtout en terrain granitique ou schisteux, au printemps et en été. Cette espèce se rencontre depuis le niveau de la mer jusqu'à plus de 2 300 mètres d'altitude dans les Pyrénées, mais est plus fréquente en montagne, dans les landes d'altitude. J'ai également pu collecter plusieurs fois cette *Asida* en milieu urbain, sous les feuilles mortes et les détritiques végétaux secs, à la base de vieux murs de jardins. Elle constitue une proie naturelle et régulière des araignées lapidicoles *Eresus niger* Petagna et *Uroctea durandi* Latreille (Arachnida).

***Asida (Polasida) jurinei* ssp. *pyrenaea* Baudi di Selve, 1875a : 117 (fig. 83a-b)**

= *Asida jurinei* var. *pyrenaea* Baudi di Selve, 1875a : 117

Description : diffère de la forme nominative par la base du pronotum plus étroite que celle des élytres, les angles postérieurs sinués et divergents (fig. 12), la ponctuation du disque du pronotum avec les intervalles entre les points en relief, granuleux, le disque apparaissant plus granuleux que ponctué (fig. 28), les marges latérales du pronotum relevées, avec des bords coupants. En ce qui concerne les différences avec *A. marmottani* Brisout de Barneville, *A. poneli* Soldati et Soldati et *A. sericea* Olivier, se reporter à ces espèces.

Lectotype ♀ : "*Asida jurinei* v. *pyrenaea* Baudi / *Asida jurinei* v. *pyrenaea* Baudi, lectotype ♀, Soldati des. 2003 (étiquette rouge) / *Asida (P.) jurinei* ssp. *pyrenaea* Baudi, F. Soldati det. 2003", Museo Regionale di Scienze Naturali, Torino.

Distribution géographique (fig. 55b) : paraît strictement endémique du département des Pyrénées-Orientales, en France et plus précisément du Conflent. L'examen de deux anciens spécimens simplement étiquetés, l'un « Andorra » et l'autre « Gavarnie » dans les Hautes-Pyrénées, ne me paraît actuellement pas suffisant pour affirmer la présence de ce taxon dans ces deux autres régions. J'ai examiné *A. jurinei pyrenaea* des localités suivantes : Conat, Belloc (J. Gourvès) ; Corneilla-de-Conflent (M. Tronquet) ; Estoher (F. Soldati) ; Eus, Comes (F. Soldati) ; Fillols, col de Millières (R. Jeannel, H. Brustel) ; Font-Romeu (L. Schaefer) ; Fuilla (A. Horellou) ; Jujols (F. Soldati) ; Los Masos (J. Gourvès) ; Mantet (R. Vincent) ; Mollitg (F. Soldati) ; Montlouis (L. Puel) ; Nohèdes (G. Tempère) ; Nyer (J. Gourvès) ; Oreilla (F. Soldati) ; Olette (F. Soldati) ; Py, Pic de Tres Estrelles ? (D. Demergès) ; Py, Collade de Roques Blanches (A. Coache) ; Ria (A. Coache) ; Sahorre (F. Soldati) ; Sansa (F. Soldati) ; Sauto (R. L'Hoste, C. Cocquemot) ; Serdinya, La Tartère (F. Soldati) ; Souanyas (F. Soldati) ; Vernet-les-Bains (R. Vincent, W. Liebmann, L. Schaefer).

Ecologie : sous les pierres, dans les endroits arides des maquis, des landes d'altitude ou des prairies sèches, au printemps et en été, principalement en terrain schisteux ; en montagne, remonte jusque vers 2 200 mètres d'altitude ; constitue une proie naturelle et régulière des araignées lapidicoles *Eresus niger* Petagna et *Uroctea durandi* Latreille ainsi que du scorpion *Buthus occitanus* Amoreux (Arachnida).

***Asida (Polasida) marmottani* Brisout de Barneville (in Grenier), 1863 : 88 (fig. 84a-b)**

Description : 8-11 mm, similaire à un *Opatrum* ; antennes robustes, très courtes, à articles nodulaires, pas plus longs que larges, couverts par des soies très fines et dorées ; pronotum aussi large ou plus étroit que les élytres à la base, les angles postérieurs sinués ou sub-sinués, le disque très convexe, les marges latérales très fines et non relevées, le milieu de la base à peine moins saillant en arrière que les angles postérieurs ; disque du pronotum avec une ponctuation grossière et serrée, chaque point avec une soie dorée à peine visible, très fine et acuminée, intervalles entre les points sub-plans (fig. 29) ; propleures avec une ponctuation grossière et espacée ; mésosternum sans carène ; élytres avec les traces de 5 à 6 côtes, les trois premières situées entre la carène basale et la suture élytrale, la carène basale en position de 3^{ème} ou de 4^{ème} côte ; les 5^{ème} et 6^{ème} côtes, les plus externes et les mieux marquées, assez linéaires mais très fragmentées ; les côtes internes sont totalement décomposées en gros reliefs lisses et brillants ; édéage à paramères à peu près aussi longs que la phallobase et peu acuminés (fig. 46).

Les petits individus de *A. jurinei* Solier diffèrent par les antennes à articles non nodulaires, le pronotum plus large que les élytres à la base, à angles postérieurs rentrants et embrassant les épaules, les côtes élytrales plus ou moins continues ?, non fragmentées en gros reliefs lisses. *A. jurinei* ssp. *pyrenaea* Baudi di Selve diffère par une taille moyenne plus grande, les antennes moins robustes, à articles non nodulaires ; le disque du pronotum plan avec les intervalles entre les points en relief, paraissant granuleux (fig. 28), les élytres avec des côtes fines et linéaires, non fragmentées en reliefs lisses.

Lectotype ♂ : “Mont Louis / *marmottani* / type / *Asida marmottani*, Pyr. Or., B. de B. [Brisout de Barneville] (étiquette de fond de boîte) / *Asida marmottani* Bris., lectotype ♂, Soldati des. 2003 (étiquette rouge)”, coll. Ch. Brisout de Barneville, Muséum National d’Histoire Naturelle, Paris.

Distribution géographique (fig. 56) : espèce strictement endémique de la partie orientale des Pyrénées, en Cerdagne et en Andorre. Je l’ai au moins étudiée des localités françaises suivantes : Ariège - L’Hospitalet (J.-P. Besson) ; Pyrénées-Orientales - Angoustrine (G. Tempère) ; Ayguatèbia (G. Tempère) ; Bourg-Madame (Mus. Lyon) ; Dorres (F. Soldati) ; Egat (F. Soldati) ; Enveitg (F. Soldati) ; Err (F. Soldati) ; Estavar (C. Cocquempot) ; Eyne (F. Soldati) ; Font-Romeu (J. Hamon, A. Simon, L. Schaefer, Cauchois) ; Formiguères (J. Viallier) ; Llo (H. Brustel) ; Mont-Louis (A. Cavalier, H. Sietti, L. Schaefer, Juredech, L. Puel) ; Osséja (G. Tempère, C. Jeanne) ; Palau-de-Cerdagne (G. Tempère) ; Planès, Cambre d’Aze (Cauchois) ; Sauto (C. Cocquempot, F. Soldati) ; Targasonne (G. Tempère, C. Jeanne) ; Valcebollère (F. Soldati, Cauchois). Les citations du Mont Canigou (Ardoin 1955, Bonneau 1988a et Viñolas 1984) demandent confirmation.

Ecologie : peu fréquente, sous les pierres, dans les prairies sèches et découvertes, sur terrain granitique ou schisteux, de mai à septembre ; constitue une proie naturelle de l’araignée lapidicole *Eresus niger* Petagna (Soldati & Soldati 2002b) ; espèce orophile, présente entre 1 400 et 2 500 mètres d’altitude dans les Pyrénées.

***Asida (Polasida) poneli* Soldati et Soldati, 2001a : 103 (fig. 85a-b)**

= *Asida genuensis* Rey (*in litt.*)

= ? *Asida jurinei* var. *subcylindrica* Leoni, 1909 : 179

Description : 9-12,5 mm ; brun noir à noire ; angles postérieurs du pronotum pointus, un peu plus saillants en arrière que le milieu de la base ; disque du pronotum avec une ponctuation forte et bien visible, les intervalles entre les points plans (fig. 30), chaque point avec une soie longue et dorée ; élytres sub-parallèles chez le mâle, aplanis, avec les traces de cinq côtes, souvent élevées, coupantes, linéaires et parallèles, nettement visibles chez le mâle, presque invisibles chez la femelle ; 1^{ère} côte seulement marquée par quelques tubercules en arrière ; 2^{ème} côte longue, linéaire mais fragmentée, atteignant la déclivité élytrale ; 3^{ème} côte courte, constituée par la carène basale ; 4^{ème} côte haute, longue, linéaire et tranchante ; 5^{ème} côte semblable à la 4^{ème} mais débutant plus loin de la base et se prolongeant davantage en arrière, apparaissant comme décalée vers le bas ; toutes les côtes et élévations élytrales sont couvertes par une pilosité cuivrée bien visible, les soies assez longues et acuminées ; épipleures à granulation grossière et peu serrée ; dimorphisme sexuel prononcé, les mâles petits, parallèles et déprimés, avec des côtes élytrales élevées, les femelles plus grandes et convexes, avec des côtes élytrales à peine visibles ; édéage avec des paramères longs et très acuminés (fig. 47).

Les représentants les plus proches sont *A. sericea* Olivier et *A. jurinei* ssp. *pyrenaea* Baudi di Selve. Par rapport à la femelle d’*A. poneli* Soldati et Soldati, *A. sericea* Olivier ♀ a des antennes assez grêles avec les articles médians (4 à 8) nettement plus longs que larges, les angles postérieurs du pronotum pas plus saillants en arrière que le milieu de la base, les élytres plus larges, sans véritables côtes, ces dernières remplacées par des touffes de pilosité dorée accompagnées de quelques rares rides pileuses. Les mâles des deux espèces sont très différents et impossibles à confondre. *A. jurinei* ssp. *pyrenaea* Baudi di Selve a le disque du pronotum paraissant granuleux à cause des intervalles entre les points très en relief (fig. 28), les côtes des élytres très peu élevées chez le mâle, l’édéage de type classique, à paramères seulement légèrement acuminés (fig. 48).

Holotype ♂ : “France, Alpes-Maritimes, Breil-sur-Roya, 01-VI-2000, F. Soldati / holotype ♂, *Asida (Polasida) poneli* n. sp., F. & L. Soldati (étiquette rouge)”, M.N.H.N. à Paris.

Distribution géographique (fig. 57) : espèce endémique des Alpes-Maritimes et du Nord-Ouest de l'Italie, dans les provinces d'Alessandria, Asti, Genova, Imperia, Pavia, Savona et Torino. En France, je l'ai étudiée des localités suivantes du département des Alpes-Maritimes : Breil-sur-Roya (F. Soldati, S. Puissant, J. L. Nicolas) ; Breil-sur-Roya, col de Brouis (P. Ponel) ; Breil-sur-Roya, La Giandola (M. Prunier) ; Cap d'Antibes (G. Tempère) ; Menton (Künnemann) ; Nice (M. Cornet, J. Ochs) ; Tende (P. Boudet).

Ecologie : sous les pierres dans les endroits arides et découverts, notamment les prairies sèches, de mars à octobre.

Remarques : si l'on s'en réfère aux localités des types, *Asida jurinei* var. *subcylindrica* Leoni, décrite d'Exilles et de Val Susa, pourrait correspondre à *A. poneli*. Cela dit, la très courte description originale ne peut certifier que ces deux taxons sont identiques et, comme nous avons déjà pu le voir à différentes reprises, l'étude des types réserve bien souvent des surprises. Or, les syntypes de *subcylindrica* n'ont pas été trouvés dans la collection Leoni (Bologna) par Gridelli (1960). En l'absence actuelle de ces syntypes, nous avons préféré ne pas élever au rang d'espèce *A. jurinei* var. *subcylindrica* Leoni et remplacer le nom de *poneli* qui aurait alors postériorité (Soldati & Leo 2005). A l'avenir, si toutefois les syntypes de la var. *subcylindrica* sont retrouvés et que l'hypothèse avancée se confirme, cette modification pourra toujours être établie.

***Asida (Polasida) sericea* (Olivier, 1795) : 5 (fig. 86a)**

= *Opatrum sericeum* Olivier, 1795 : 5

Description : 10,5-13 mm ; brun rouge à brun noir ; antennes grêles à articles médians (4 à 8) distinctement plus longs que larges ; pronotum à disque très convexe, un peu plus étroit ou aussi large que les élytres à la base, marges latérales à peine relevées, bords latéraux arrondis et angles postérieurs sub-sinués ; disque du pronotum à ponctuation grossière et serrée, chaque point avec une soie dorée très fine et acuminée, intervalles entre les points plans (fig. 31) ; propleures à ponctuation grossière et serrée ; élytres ovales, assez convexes, à angles huméraux très émoussés, presque arrondis, sans côte, si ce n'est la courte carène basale située, à son origine, un peu plus près du bord latéral que de la suture élytrale ; côtes remplacées par des élévations granuleuses disposées sur l'emplacement des côtes habituelles en 5 à 6 rangs, couvertes par une pilosité dorée bien visible, les soies fines et acuminées ; épipleures à granulation fine et serrée ; édéage à paramères aussi longs que la phallobase, peu acuminés (fig. 45) ; dimorphisme sexuel imperceptible.

A. jurinei ssp. *pyrenaea* Baudi di Selve ♀ est très proche de la femelle d'*A. sericea* Olivier mais diffère par le disque du pronotum sub-granuleux (fig. 28), les intervalles entre les points très en relief, les antennes robustes à articles courts, sub-nodulaires, les côtes des élytres fines et linéaires. Les mâles ne peuvent être confondus.

Types : j'ai pu retrouver dans la collection G. A. Olivier (Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris) quatre très anciens spécimens avec un étiquetage fragmentaire : 1 spécimen est étiqueté « France S. [Sud] », un autre « *sericea* Ol. / Gal. mer. [Gallia meridionalis] » et deux autres ne portent aucune étiquette de provenance. Sous ces quatre exemplaires, une étiquette de fond de boîte indique simplement « *sericea* Oliv. ». Rien ne prouve que ces spécimens soient les véritables syntypes de *Opatrum sericeum*. En effet, les types d'Olivier portent généralement une étiquette verte et ronde où est inscrit « Type Olivier ».

Distribution géographique (fig. 65) : espèce répandue dans la moitié Nord de l'Espagne et dans la région méditerranéenne française, jusque dans les parties les plus méridionales du Massif Central.

Ecologie : sous les pierres ou les plantes rampantes, dans les lieux arides et découverts, depuis le niveau de la mer jusqu'à plus de 1 000 mètres d'altitude, toute l'année.

DISCUSSION

Ce travail, ainsi que le précédent récemment publié en collaboration (Soldati & Leo 2005), présente une étude complète et détaillée du genre *Asida* pour la faune de France. Il fait partie des préalables indispensables au futur projet de faune de France des Tenebrionidae. A l'instar des *Dorcadion* chez les Cerambycidae ou des *Timarcha* chez les Chrysomelidae, les *Asida* nécessitent une révision au préalable dès que leur étude s'inscrit dans une œuvre de grande envergure. Avant d'ériger tout édifice, encore faut-il auparavant s'assurer de ses fondations et de la manière dont elles ont été faites. La recherche et l'étude des types de l'ensemble des taxons, y compris les variétés et les synonymes, difficiles, longues et fastidieuses, se sont avérées indispensables, fort intéressantes et riches en bouleversements taxonomiques. En effet :

- les descriptions originales, souvent sans illustration des habitus, ne permettent pas d'avoir une idée précise du taxon considéré, en raison de la complexité et de la diversité de la sculpture cuticulaire, de la costulation et de la pilosité ;
- certaines espèces de la faune de France ne sont encore connues que de l'holotype ou du lectotype (*Asida massiliensis*, *A. stierlini*) ;
- j'ai pu constater également à plusieurs reprises que les séries de syntypes contenaient souvent différentes espèces ;
- les éventuels synonymes ou variétés indiqués dans les catalogues sont en fait parfois des espèces différentes (*Asida devillei*, *A. ligurica*).

Le fait qu'encore de nos jours l'étude des types réserve tant de surprises indique clairement que de nombreuses combinaisons ont été établies avec certitude par des auteurs précédents, sans examen des véritables références des taxons considérés. Ce problème est récurrent en systématique et encore de nos jours des « révisions » sont malheureusement publiées sans travail de fond sur les collections historiques.

Dans cette synthèse, j'ai mis davantage encore l'accent sur plusieurs caractères taxonomiques nouveaux ou très peu employés, présentant pourtant un fort potentiel discriminant au niveau de l'espèce chez les *Asida* : caractères liés à la sétulation cuticulaire ou à la sculpture du disque du pronotum. En ce qui concerne la sétulation, des essais de photographies au microscope à balayage électronique ont permis de percevoir des différences particulièrement importantes entre les espèces, mais pour d'évidentes raisons logistiques la plupart des entomologistes ne peuvent observer ces caractères. J'ai alors préféré ne présenter que des caractères visibles à la loupe binoculaire et notamment des clichés de la partie centrale du disque du pronotum pour tous les taxons. Déjà à relativement faible grossissement (X25), les différences sont notables et bien visibles. Il faut rappeler que travailler correctement sur les *Asida* nécessite au préalable un méticuleux nettoyage de l'ensemble des spécimens étudiés.

Le genre *Asida* comprend actuellement en France continentale et en Corse 19 espèces dont 3 sont représentées par deux sous-espèces. On est bien loin de la précédente révision des *Asida* de France d'Ardoïn (1955), qui concernait seulement 4 espèces et deux « variétés et a pourtant servi de base à cette étude. Il est intéressant de constater que 9 espèces se rencontrent seulement en Corse, les 10 autres en France continentale et qu'aucune espèce n'est commune à ces deux territoires. Les rapports faunistiques entre la Sardaigne et l'Italie continentale sont à peu près les mêmes, ce qui confirme ~~est~~ l'éloignement phylétique des espèces corso-sardes vis-à-vis de celles du continent. En effet, sur les 13 espèces d'*Asida* signalées de Sardaigne par Gardini (1995), aucune ne se rencontre en Italie continentale, à proprement parler. En effet, s'agissant d'*Asida longicollis* Solier, 1836, l'unique localisation italienne se rapporte en fait à

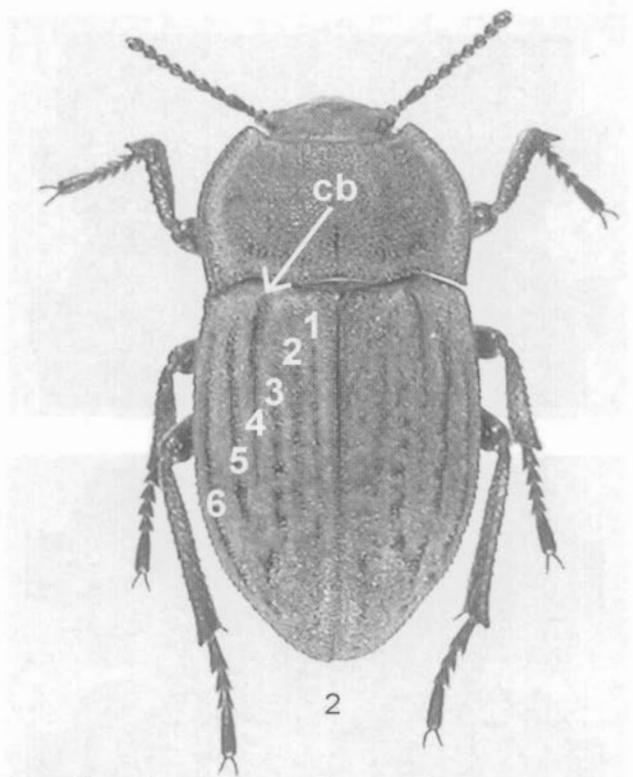
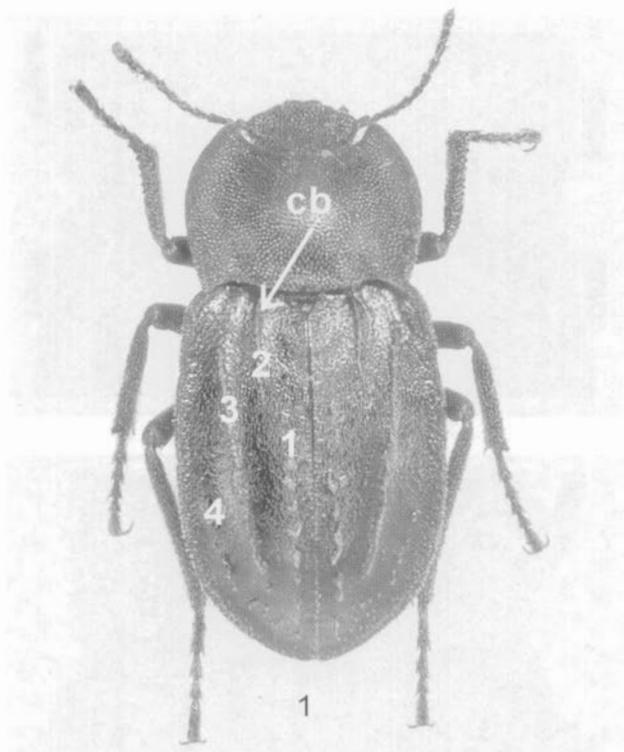
l'île de Capraia, dans l'Archipel Toscan dont les îles possèdent en effet des affinités biogéographiques et faunistiques nettement corso-sardes, indiquant un rattachement antérieur certain.

La grande diversité spécifique chez les *Asida* est à mettre en rapport avec la distribution géographique très réduite de la plupart des représentants de ce genre. En effet, beaucoup d'espèces sont strictement endémiques d'un massif montagneux, d'un sommet, d'un archipel ou d'une île. Les îles petites et isolées possèdent des espèces endémiques généralement bien caractérisées morphologiquement. On peut citer, par exemple : *Asida minima* Reitter, 1917 à Lampedusa (Gardini 1995), *A. maltinii* Ardoïn, 1971 sur l'îlot de Galita (Ardoïn 1971), *A. melisellensis* G. Müller, 1946 sur les îlots du centre de l'Adriatique (Müller 1946, 1950), *A. schawalleri* Soldati et Soldati, 2003 sur Skyros (Soldati & Soldati 2003), etc. Les espèces endémiques des îles de grande taille sont souvent localisées sur une faible portion de ces territoires. Pour la Corse, les cartes de distribution montrent nettement ce phénomène. Je dirais même que c'est le propre des îles importantes où la faune et la flore sont rarement les mêmes du Nord au Sud, d'Est en Ouest et du niveau de la mer jusqu'aux sommets. La montagne montre parfois des cas de micro-endémisme étonnant. On pourrait énumérer les innombrables sierras ibériques ou djebels nord-africains qui portent de nombreux endémiques. Il existe des *Asida* qui ne se rencontrent encore actuellement que dans une seule localité. C'est par exemple le cas de *A. cossyphoides* Antoine, 1949, du col de Touahar, à l'Ouest de Taza, dans le Nord du Maroc (Kocher 1958).

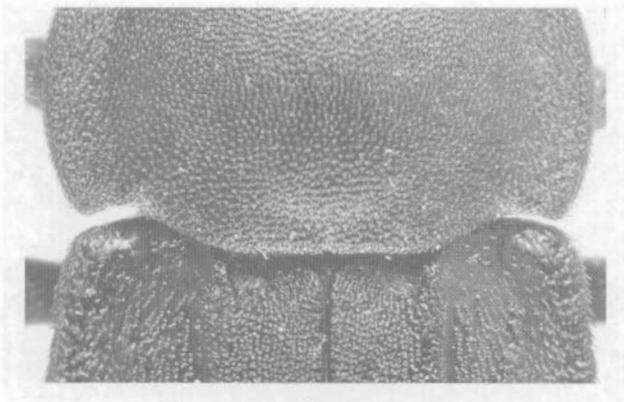
REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer toute ma gratitude aux conservateurs et aux collègues qui m'ont permis d'étudier les collections, institutionnelles et particulières mentionnées au paragraphe « matériel étudié ». Je voudrais remercier également mon collègue Marc Debreuil qui a réalisé l'ensemble des photographies.

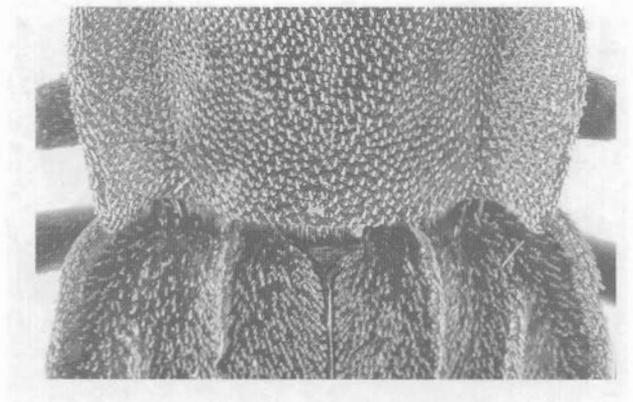




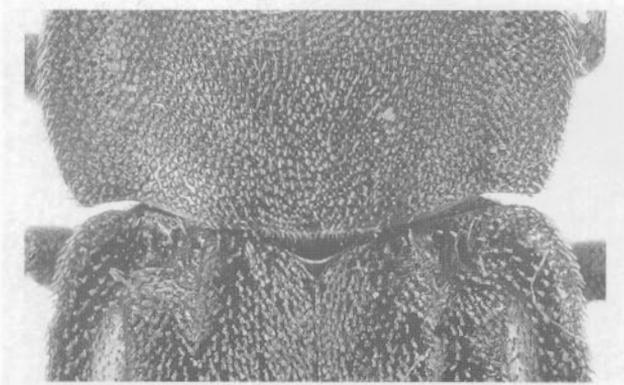
Figures 1-2 : Schéma type des côtes élytrales (cb = carène basale)
1, *Asida* - 2, *Polasida*



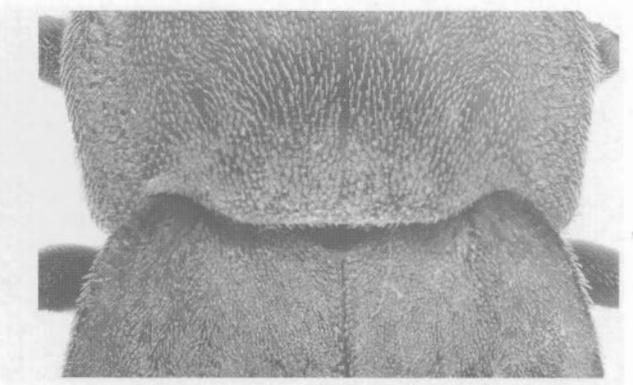
3



4

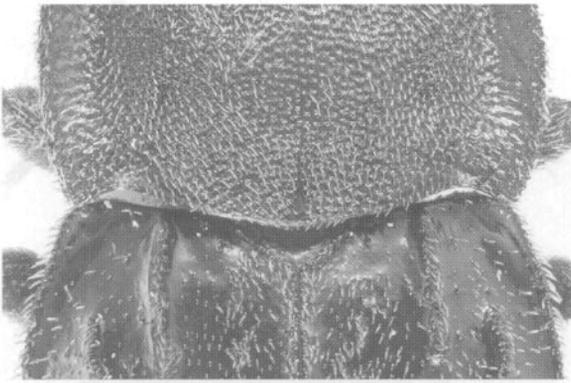


5

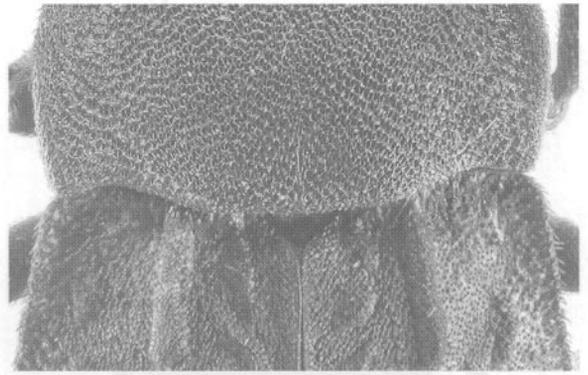


6

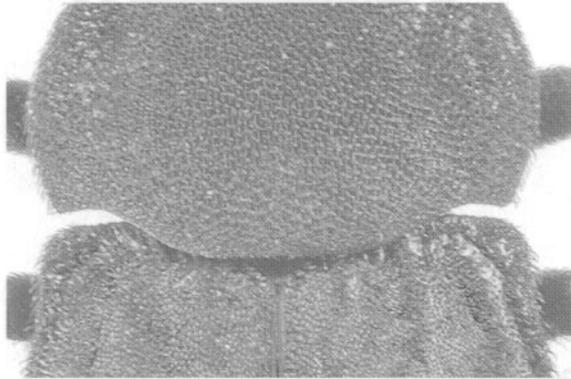
Figures 3-6 : milieu de la base du pronotum et angles huméral des élytres
3, *Asida ascoensis* - 4, *Asida carinata* ssp *carinata* - 5 *Asida christinae* - 6, *Asida corsica*



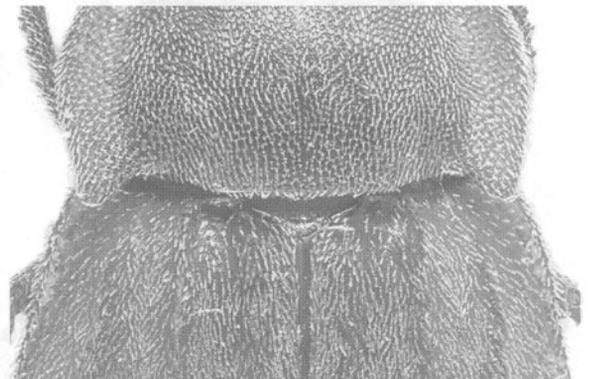
7



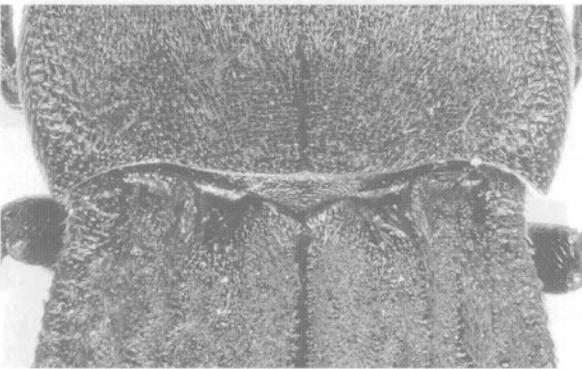
8



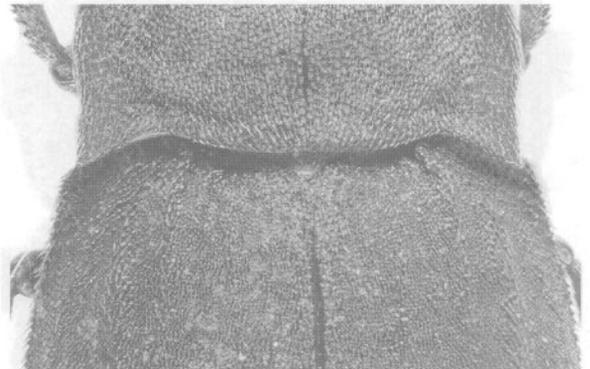
9



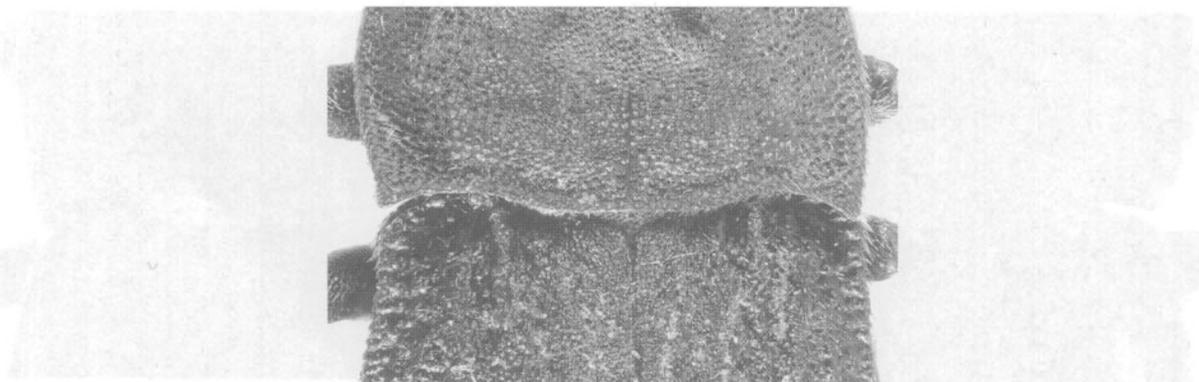
10



11



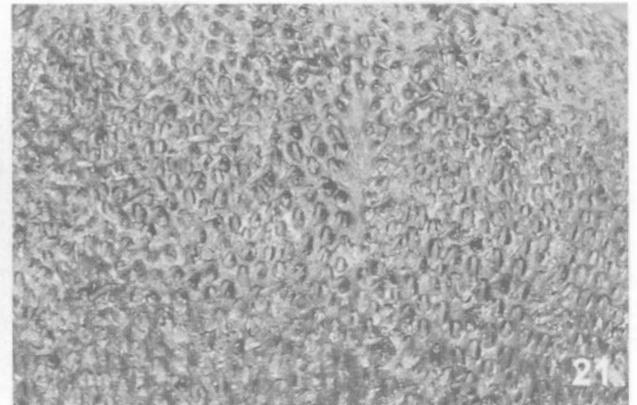
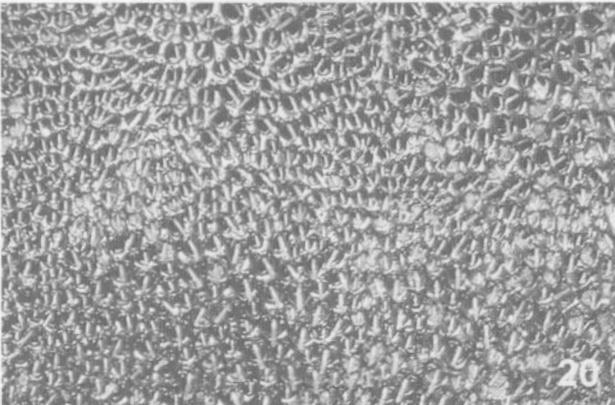
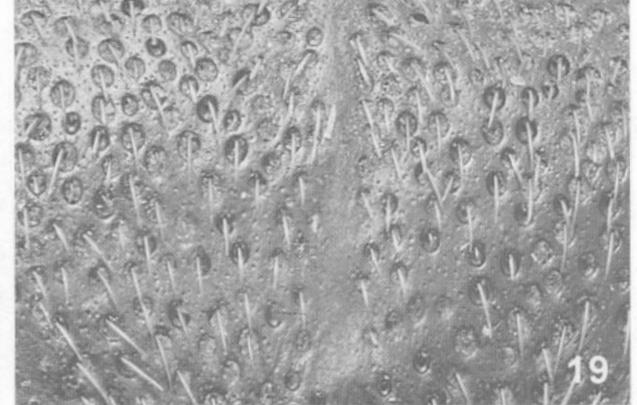
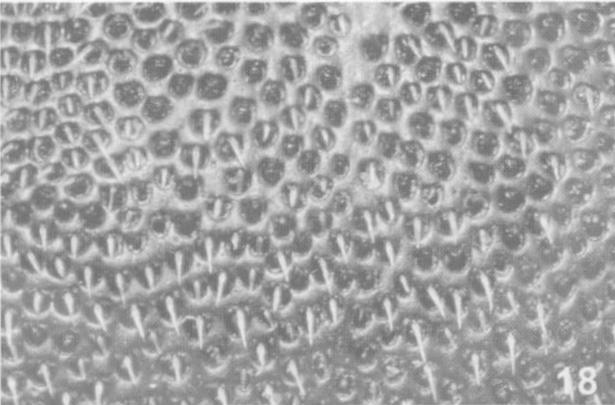
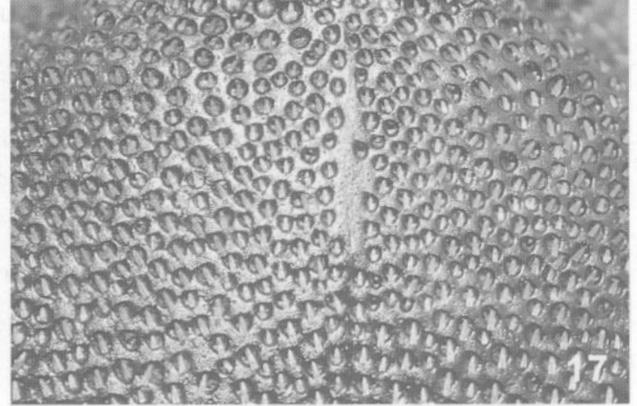
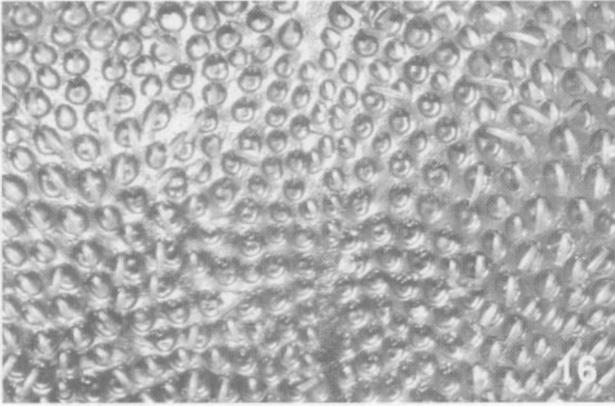
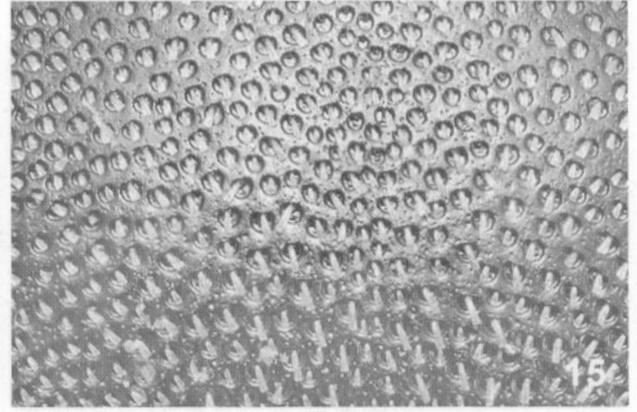
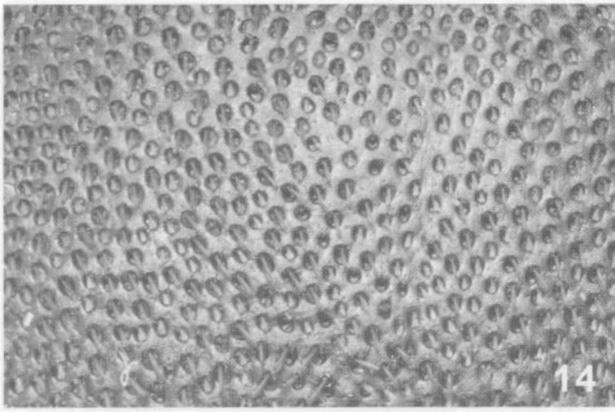
12



13

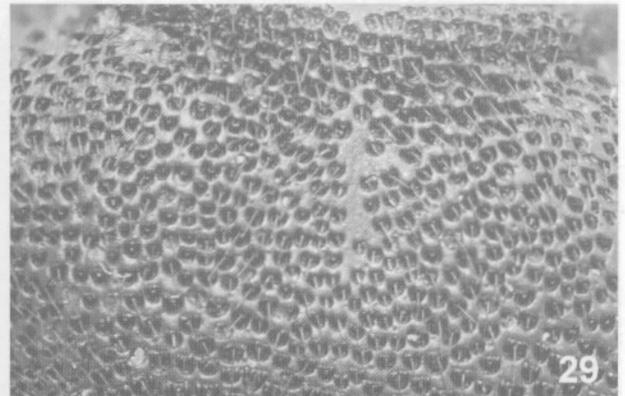
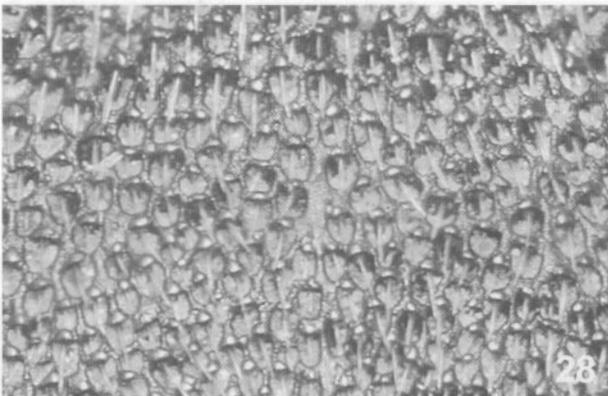
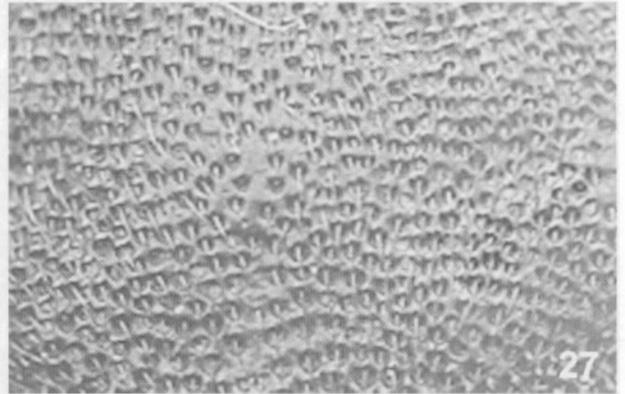
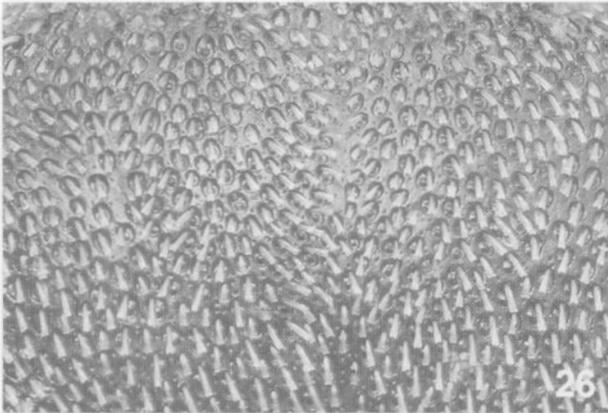
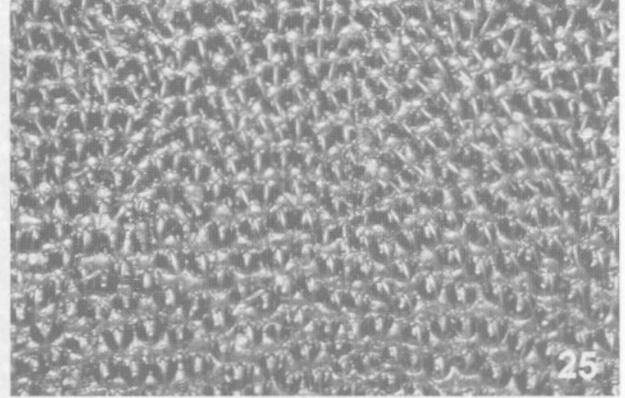
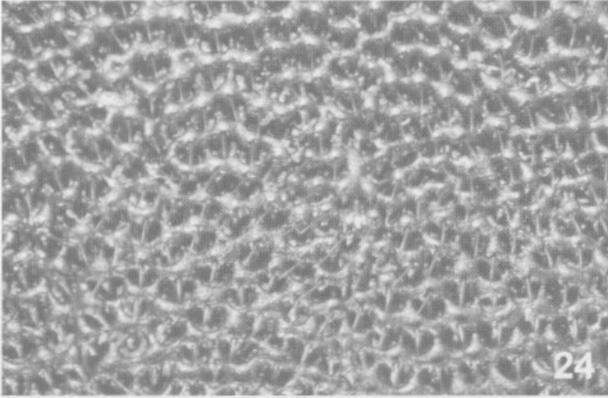
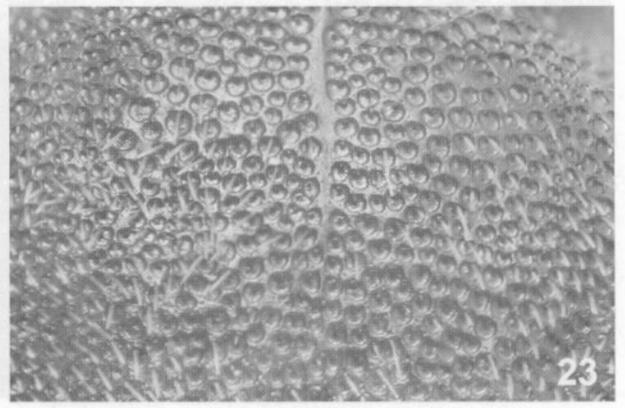
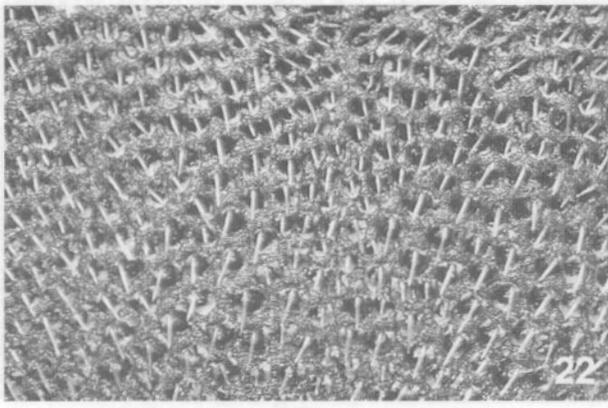
Figures 7-13 : milieu de la base du pronotum et angle huméral de l'élytre

7, *Asida longicollis* - 8, *Asida ochsi* - 9, *Asida sabulosa* ssp *sabulosa* - 10, *Asida schusteri* - 11, *Asida jurinei* ssp *jurinei* - 12, *Asida jurinei* ssp *pyrenaea* - 13 *Asida poneli*



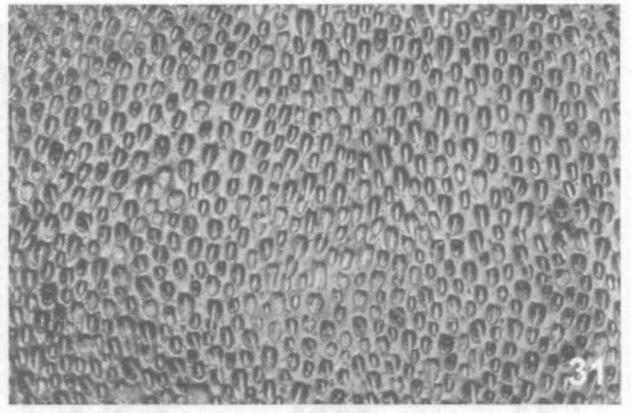
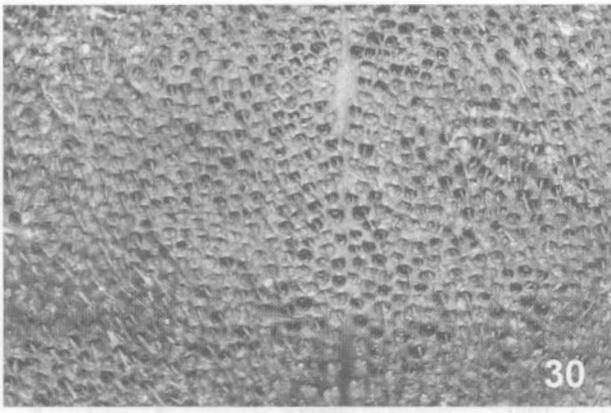
Figures 14-21 - Sculpture du disque de pronotum (détails)

14, *Asida ascoensis* - 15 *Asida carinata* ssp *carinata* - 16, *Asida christinae* - 17, *Asida cochei* - 18, *Asida consanguinea* - 19, *Asida corsica* - 20, *Asida dejeanii* - 21, *Asida devillei*



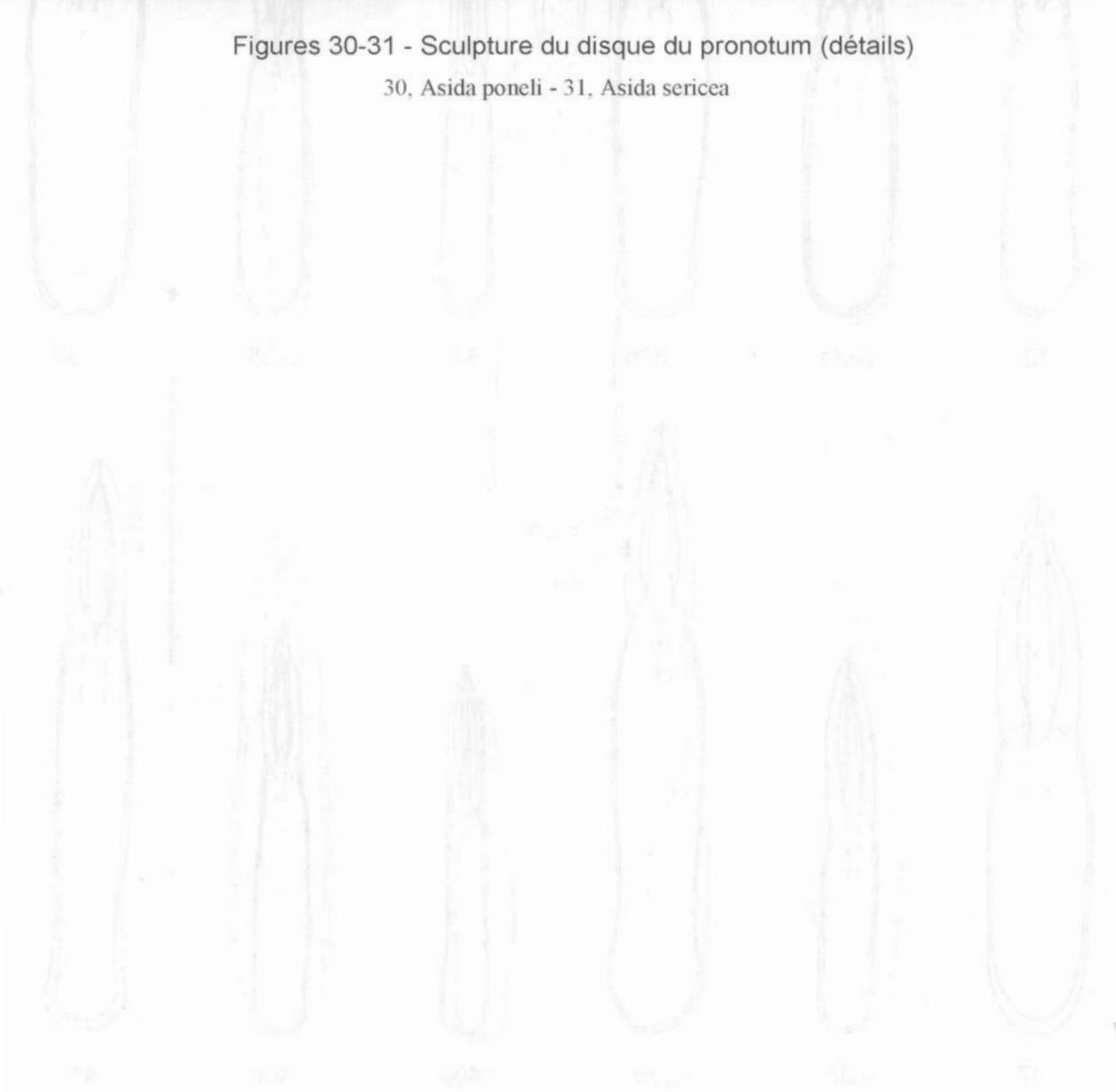
Figures 22-29 - Sculpture du disque du pronotum (détails)

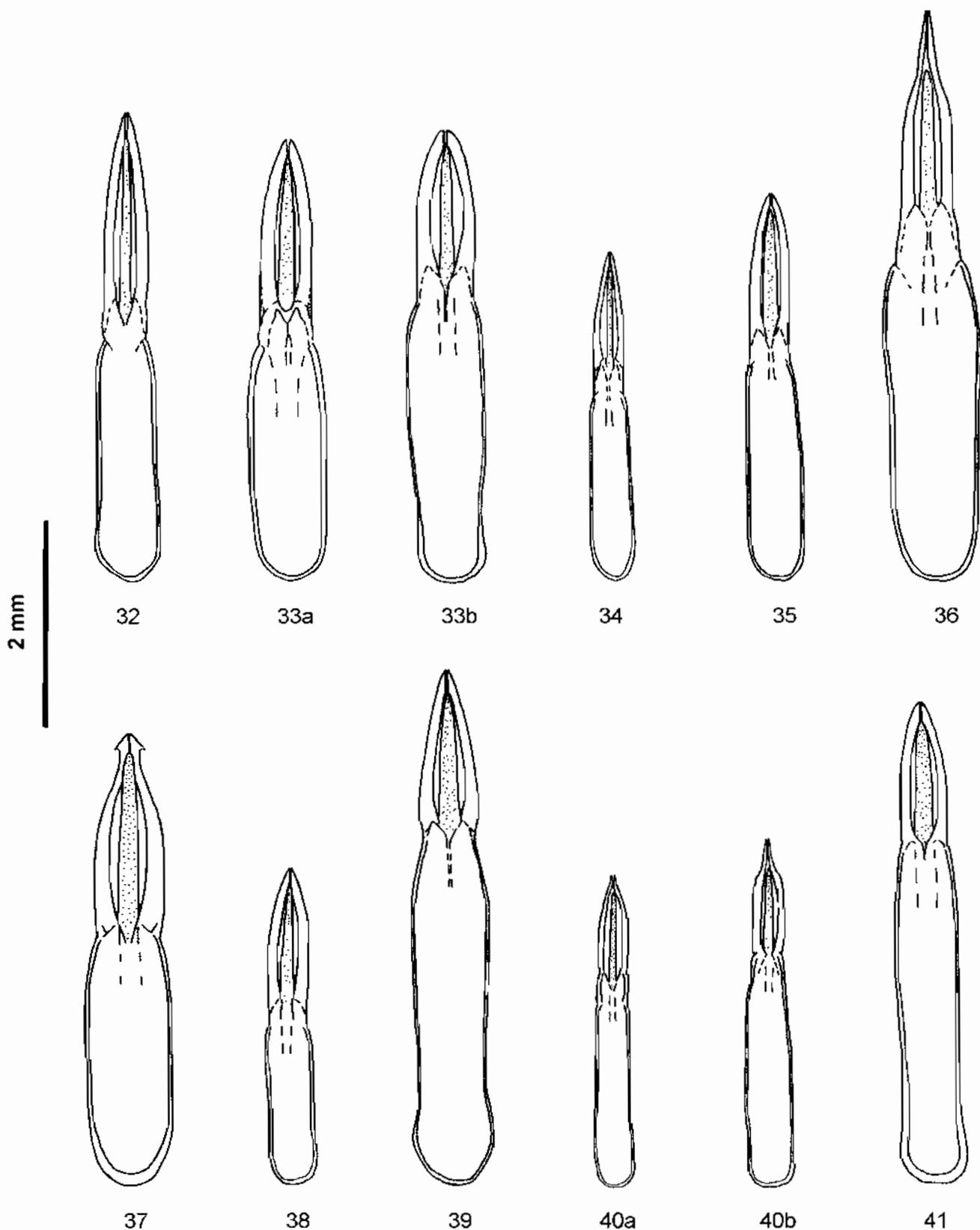
22, *Asida ligurica* - 23, *Asida longicollis* - 24, *Asida ochsi* - 25, *Asida sabulosa* ssp *sabulosa* - 26, *Asida schusteri* - 27, *Asida jurinei* ssp *jurinei* - 28, *Asida jurinei* ssp *pyrenaea* - 29, *Asida marmottani*



Figures 30-31 - Sculpture du disque du pronotum (détails)

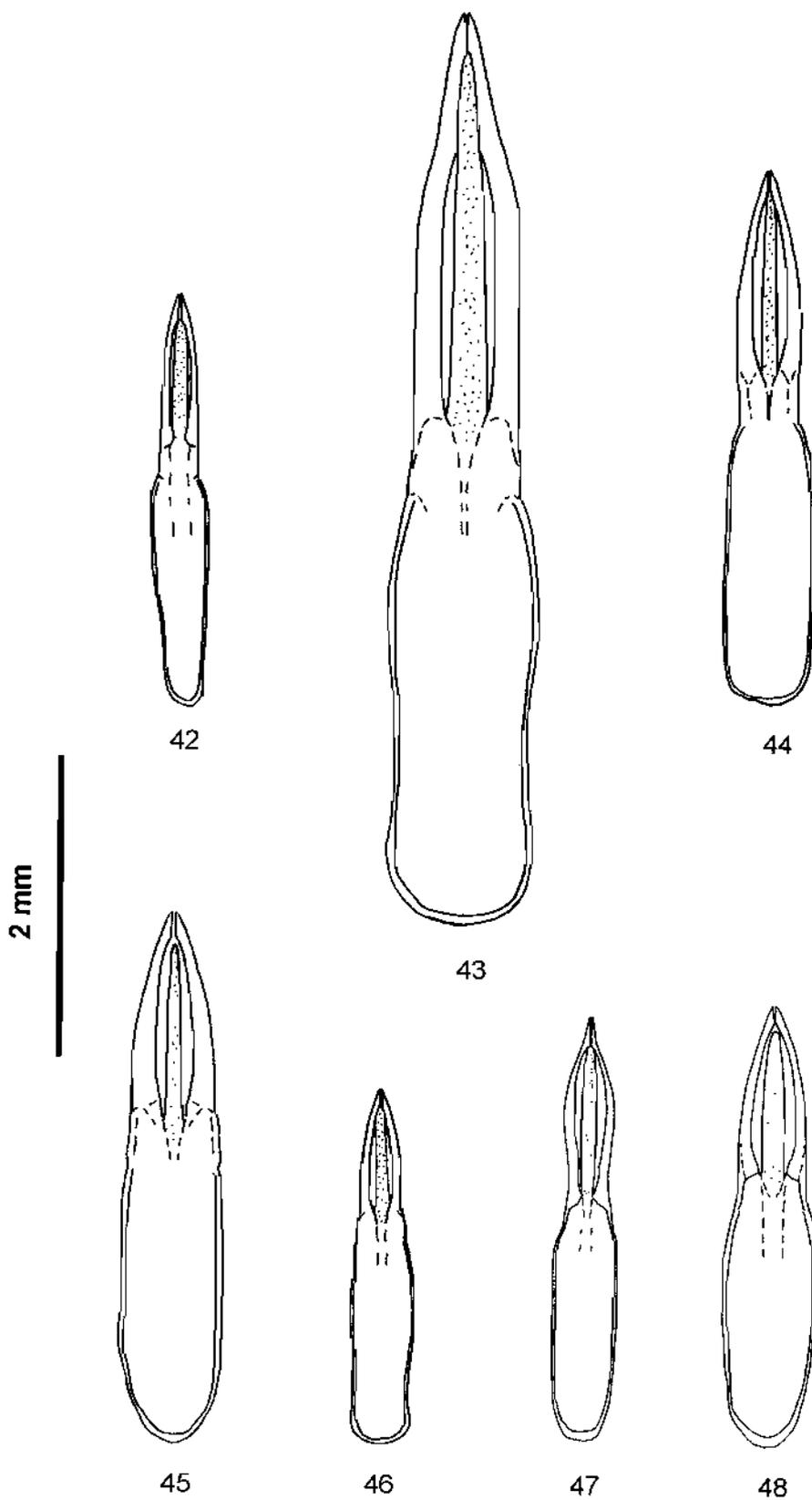
30, *Asida poneli* - 31, *Asida sericea*





Figures 32-41 - Edeages

32, *Asida ascoensis* - 33a-b, *Asida carinata* ssp *carinata* - 34, *Asida christinae* - 35, *Asida cochei* - 36, *Asida corsica* - 37, *Asida dejeanii* - 38, *Asida devillei* - 39, *Asida ligurica* - 40 *Asida longicollis* a-Corse b-Sardaigne - 41, *Asida sabulosa* ssp *sabulosa*



Figures 42-48 - Edéages

42, *Asida schusteri* - 43, *Asida ochsi* - 44, *Asida stierlini* - 45, *Asida sericea* - 46, *Asida marmottani* -
 47, *Asida poneli* - 48, *Asida jurinei*

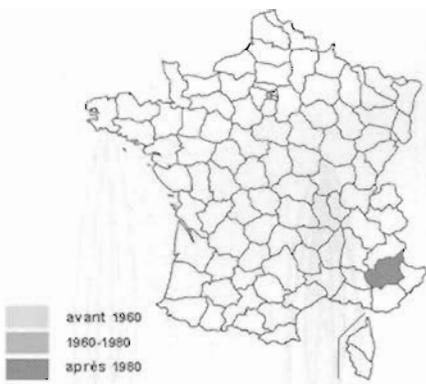


Fig. 49 - *Asida consanguinea*

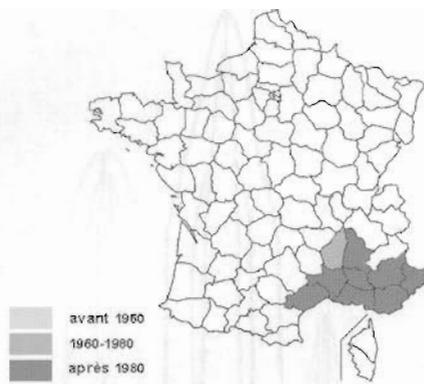


Fig. 50 - *Asida dejeanii*

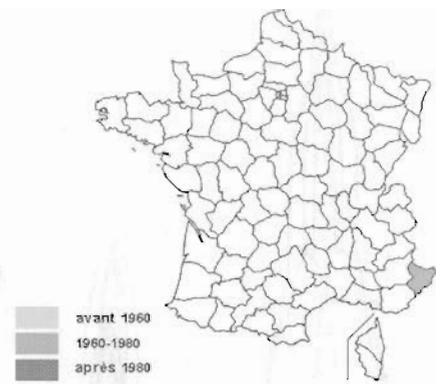


Fig. 51 - *Asida ligurica*

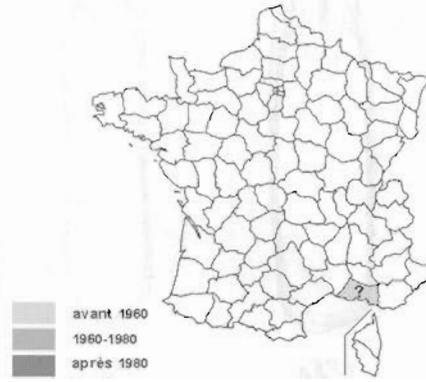


Fig. 52 - *Asida massiliensis*

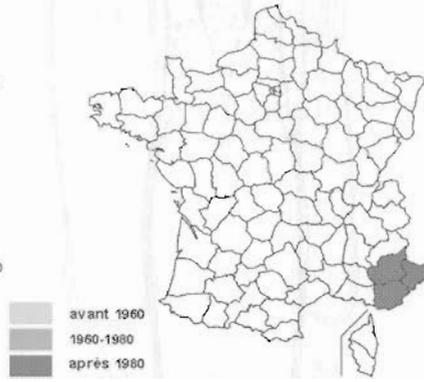


Fig. 53 - *Asida ochsi*

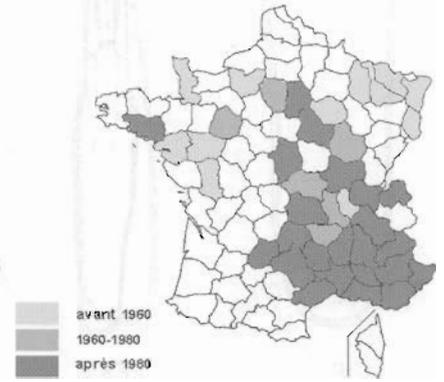


Fig. 54a - *Asida sabulosa* ssp. *sabulosa*

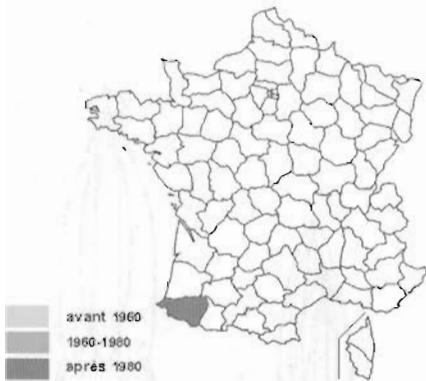


Fig. 54b - *Asida sabulosa* ssp. *reticulata*

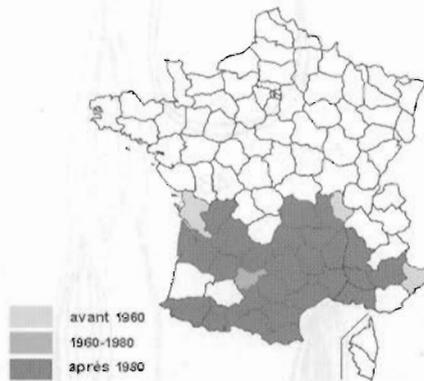


Fig. 55a - *Asida jurinei* ssp. *jurinei*

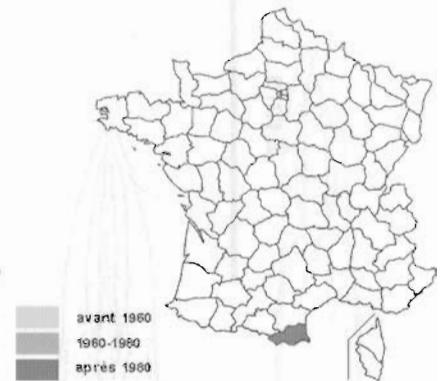


Fig. 55b - *Asida jurinei* ssp. *pyrenaea*

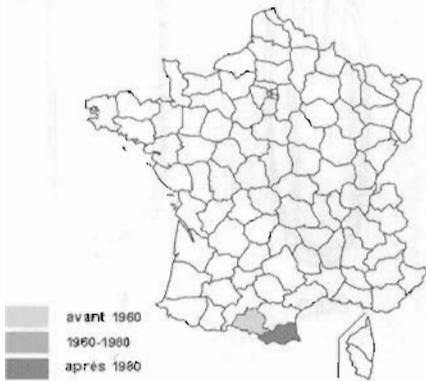


Fig. 56 - *Asida marmottani*

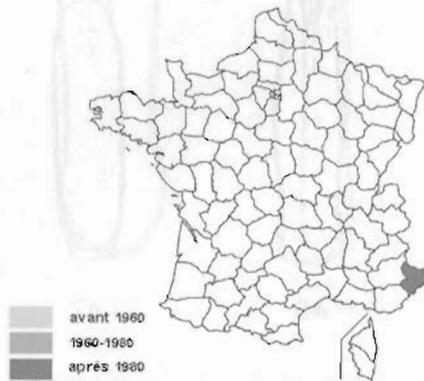


Fig. 57 - *Asida poneli*

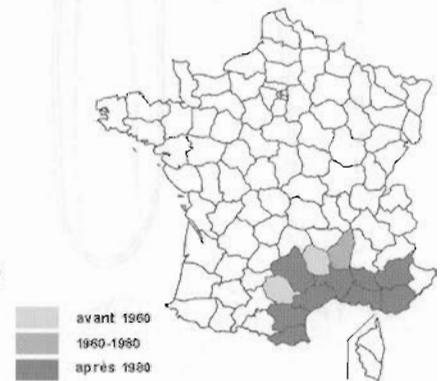


Fig. 58 - *Asida sericea*

Figures 49-58 - Carte de répartition des espèces et sous-espèces de France continentale

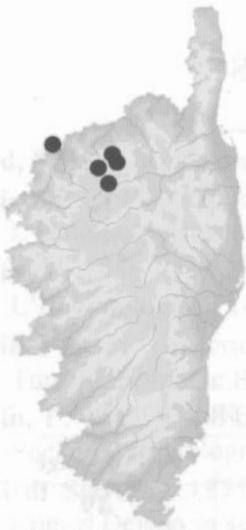


Fig. 59 - *Asida ascoensis*

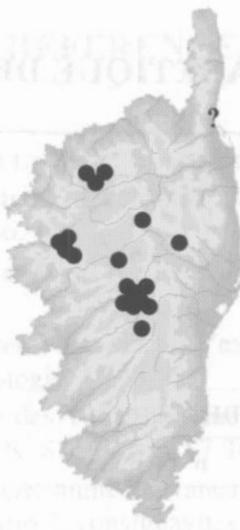


Fig. 60a - *Asida carinata* ssp. *carinata*

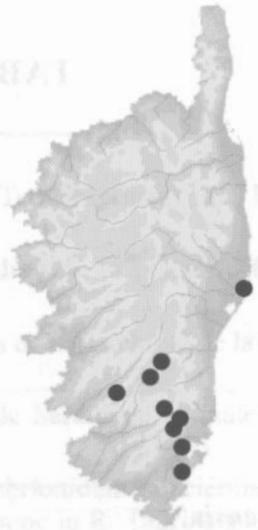


Fig. 60b - *Asida carinata* ssp. *lepidoptera*

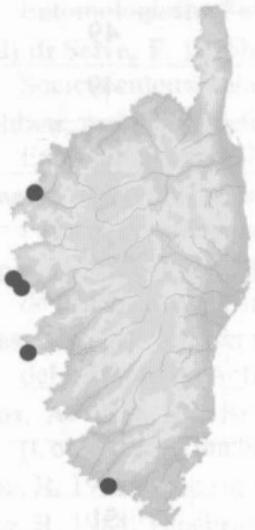


Fig. 61 - *Asida christinae*

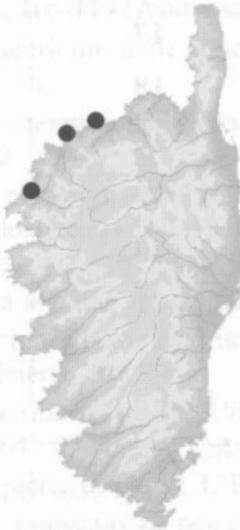


Fig. 62 - *Asida cochei*

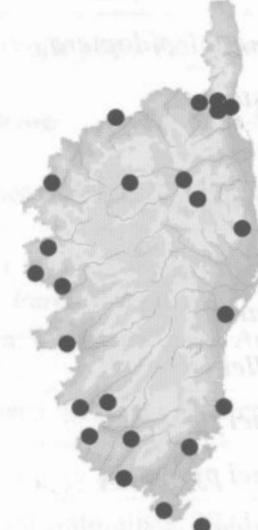


Fig. 63 - *Asida corsica* ssp. *corsica*

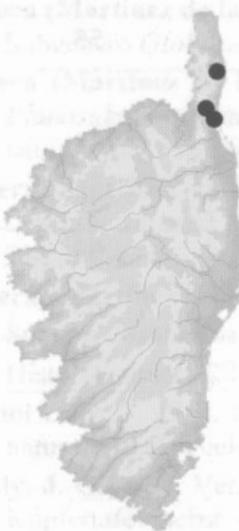


Fig. 64 - *Asida devillei*

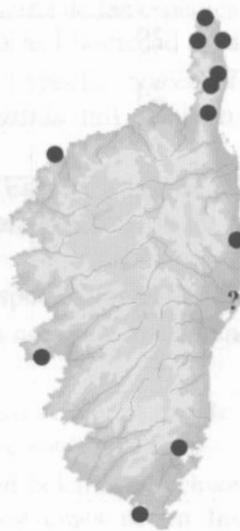


Fig. 65 - *Asida longicollis*



Fig. 66 - *Asida schusteri*

Figures 59-66 - Carte de répartition des espèces et sous-espèces de Corse

TABLE ALPHABETIQUE DES TAXONS

	DESCRIPTION		ILLUSTRATIONS	
	n° de page	n° de photo	n° de page	
<i>ascoensis</i>	16	67 a-b	49	
<i>carinata carinata</i>	16	68 a-b	49	
<i>carinata lepidoptera</i>	17	69 a-b	49	
<i>christinae</i>	18	70 a-b	49	
<i>coachei</i>	18	71 a-b	49/51	
<i>consanguinea</i>	19	72 a-b	51	
<i>corsica</i>	20	73 a-b	51	
<i>dejeanii</i>	21	74 a	51	
<i>devillei</i>	21	75 a-b	51	
<i>jurinei jurinei</i>	28	82 a-b	53/55	
<i>jurinei pyrenaea</i>	29	83 a-b	55	
<i>ligurica</i>	22	76 a	51	
<i>longicollis</i>	23	77 a	53	
<i>marmottani</i>	29	84 a-b	55	
<i>massiliensis</i>	24			
<i>ochsi</i>	24	78 a-b	53	
<i>poneli</i>	30	85 a-b	55	
<i>sabulosa reticulata</i>	26	80 a	53	
<i>sabulosa sabulosa</i>	25	79 a-b	53	
<i>schusteri</i>	26	81 a-b	53	
<i>sericea</i>	31	86 a	55	
<i>stierlini</i>	27			

REFERENCES

- Allard, E. 1869. Révision du genre *Asida* Latreille. *L'Abeille*, 6 : 159-305.
- Ardoïn, P. 1955. Contribution à l'étude des *Asida* (Coleoptera : Tenebrionidae) de France. *L'Entomologiste*, 11 (5-6) : 126-136.
- Ardoïn, P. 1958. Une nouvelle espèce d'*Asida* (Coleoptera : Tenebrionidae) de la faune de France. *L'Entomologiste*, 14 (2-3) : 37-41.
- Ardoïn, P. 1971. Tenebrionidae (Coleoptera) récoltés par l'expédition Mares dans l'archipel de la Galite, Tunisie. *Nouvelle Revue d'Entomologie*, 1 : 45-52.
- Ardoïn, P. 1973. Contribution à l'étude des Tenebrionidae (Coleoptera) de Sardaigne. *Annales de la Société Entomologique de France (N. S.)*, 9 (2) : 257-307.
- Baudi di Selve, F. 1875a. Europae et circummediterraneae Faunae Tenebrionidum specierum, quae Comes Dejean in suo Catalogo, editio 3, consignavit, ejusdem collectione in R. Taurinensi Museo asservata, cum auctorum hodiernae recepta denominatione collatio. Pars tertia. *Deutsche Entomologische Zeitschrift*, 20 (2) : 105-119 (Asidites).
- Baudi di Selve, F. 1875b. Coleotteri Tenebrioniti delle collezioni italiane. Prima parte. *Bullettino della Società entomologica italiana*, 6 : 3-36.
- Boieldieu, A. 1865. Quelques Coléoptères nouveaux des îles d'Eubée et Baléares. *Annales de la Société Entomologique de France*, 34 : 5-12.
- Bonneau, P. 1988a. Contribution à la rédaction d'un catalogue des Tenebrionidae (Coleoptera) de France. Première partie. *L'Entomologiste*, 44 (3) : 133-145.
- Brisout de Barneville, Ch. 1863. *Asida marmottani*: 88. in : A. Grenier (ed.). Catalogue des Coléoptères de France et matériaux pour servir à la faune des Coléoptères français. Paris, 194 pp.
- Cobos, A. 1963. Ensayo sobre las *Asida* Latreille de Marruecos (Coleoptera: Tenebrionidae). *Archivos del Instituto de Aclimatación de Almería*, 12 : 9-43.
- Cobos, A. 1988. Revisión de las *Alphasida* Escalera, 1905, del subgenero *Betasida* Reitter, 1917 (Coleoptera: Tenebrionidae). *Eos*, 64 : 47-56.
- Dajoz, R. 1959. Note sur quelques Coléoptères de Corse. *L'Entomologiste*, 15 (3) : 49-50.
- Dajoz, R. 1984. Ténébrionides européens nouveaux ou peu connus. *Cahiers du Naturaliste*, 39 (3-4): 89-92.
- Escalera (Martinez de la), M. 1905. Sistema de las especies españolas del género « *Asida* » Latreille. II. Subgénero *Globasida*. *Boletín de la real Sociedad española de Historia natural*, 5 : 430-450.
- Escalera (Martínez de la), M. 1921a. Especies nuevas d'*Asida* de la Península Ibérica. Subgénero *Planasida* Escalera y *Pseudoplanasida* nov. *Boletín de la real Sociedad española de Historia natural*, 21 : 350-363.
- Escalera (Martínez de la), M. 1921b. Especies nuevas d'*Asida* de la Península Ibérica. Subgénero *Gramulasida* nov. y *Gracilasida* Escalera. *Boletín de la real Sociedad española de Historia natural*, 21 : 427-437.
- Escalera (Martínez de la), M. 1922. Especies ibéricas del género *Asida* (Coleoptera: Tenebrionidae). Subgén. *Insulasida* nov., *Rugasida* nov., *Opatrasida* nov. *Boletín de la real Sociedad española de Historia natural*, 22 : 64-71.
- Español Coll, F. 1954. Los tenebrionidos (Coleoptera) de Baleares. *Trabajos del Museo de Ciencias naturales de Barcelona, Nueva Serie zoológica* (1) 5 : 1-96.
- Fuessly, J. G. 1775. Verzeichnis der ihm bekannten Schweizerischen Insecten mit einer ausgemahlten Kupfertafel nebst der Unfünbigung eines neuen Insecten Werts. Zen dem Verfasser, und in Commission den Heinrich Steiner und Compagnie, Zürich und Winterthur, 126 pp.
- Gardini, G. 1973. Tabella per la determinazione delle specie liguri del genere *Asida* (Coleoptera: Tenebrionidae). *Notiziario del Gruppo entomologico ligure*, 8 (1) : 9-10.

- Gardini, G.** 1975. Materiali per lo studio dei tenebrionidi (Coleoptera) dell'Archipelago Toscano. Lavori della Società italiana di Biogeografia, N. S., 5 : 1-87.
- Gardini, G.** 1995. Coleoptera Polyphaga XIII (Lagriidae, Alleculidae, Tenebrionidae) in : Minelli, A., S. Ruffo and S. La Posta (eds.). Check-list delle specie della fauna italiana, 58. Calderini, Bologna.
- Gebien, H.** 1937. Katalog der Tenebrioniden (Coleoptera), Teil I. Pubblicazioni del Museo entomologico Pietro Rossi, 2 : 505-883.
- Geoffroy, M.** 1762. Histoire abrégée des Insectes, dans laquelle ces Animaux sont rangés suivant un ordre méthodique. Tome premier. Calixte-Volland, Paris, 556 pp.
- Gridelli, E.** 1960. Materiali per lo studio dei tenebrionidi italiani (Coleoptera). Prima nota postuma. Atti del Museo di Storia naturale di Trieste, 22 (1-2) : 25-43.
- Gridelli, E.** 1972. Materiali per lo studio dei tenebrionidi italiani (Coleoptera). Seconda nota postuma. Atti del Museo di Storia naturale di Trieste, 27 (4) : 187-256.
- International Commission on Zoological Nomenclature,** 1999. International Code of Zoological Nomenclature, Fourth Edition. ICZN, London, 306 pp.
- Kocher, L.** 1958. Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc. Fascicule VI, Ténébrionides. Travaux de l'Institut Scientifique Chérifien, Rabat, Série Zoologie, n°12, 185 pp.
- Kwieton, E.** 1986. Synopsis des Asidini d'Algérie et de Tunisie. II. Le genre *Asida* Latreille, 1802 (Coleoptera : Tenebrionidae). Annotationes Zoologicae et Botanicae, n°176 : 1-14.
- Lanza, B. & Poggesi M.** 1986. Storia naturale delle isole satelliti della Corsica. L'Universo, 56 (1) : 1-198.
- Laporte de Castelnau, F. L.** 1833. Coléoptères et Hémiptères nouveaux, décrits par M. F. L. de Laporte. Revue d'Entomologie, 1 : 32-36.
- Latreille, P. A.** 1802. Histoire naturelle, générale et particulière des Crustacés et Insectes. Paris, 467 pp.
- Lemaire, J.-M.** 1992. Coléoptères récoltés aux îles Lavezzi, du 1^{er} au 4 juin 1992. Travaux scientifiques du Parc naturel régional de Corse, 39 : 85-96.
- Leoni, G.** 1909. Le *Asida* italiane (Coleoptera : Tenebrionidae). Rivista coleotterologica italiana, 7 : 142-189 et 211-226.
- Leoni, G.** 1910. Le *Asida* italiane (Coleoptera : Tenebrionidae). Rivista coleotterologica italiana, 8 : 9-16, 40-55 et 69-95.
- Lucht, W. H.** 1987. Die Käfer Mitteleuropa. Katalog. Goecke & Evers, Krefeld, 342 pp.
- Müller, G.** 1917. Die ostadriatischen *Asida*-Arten. Wiener Entomologische Zeitung, 36 (1-2) : 1-17.
- Müller, G.** 1946. Nuovi Coleotteri della regione balcanica occidentale (Dalmazia, Montenegro, Albania e Grecia). Redia, 31 : 107-122.
- Müller, G.** 1950. Appunti sulle *Asida* di Pelagosa, Pomo ed altri scogli dell'Adriatico meridionale (Coleoptera : Tenebrionidae). Bollettino della Società entomologica italiana, 80 (1-2) : 12-13.
- Mulsant, E.** 1854. Histoire naturelle des Coléoptères de France. Latigènes. Maisson, Paris, 396 pp.
- Olivier, G. A.** 1795. Entomologie, ou Histoire naturelle des Insectes, avec leurs caractères génériques et spécifiques, leur description, leur synonymie et leur figure enluminée. Tome III, Coléoptères, 557 pp.
- Perez Arcas, L.** 1865. Insectos nuevos o poco conocidos de la Fauna española. Primera parte. Revista de los Progresos de las Ciencias Exactas, Físicas y Naturales 15 : 166-186.
- Reitter, E.** 1917. Bestimmungs-Tabelle der palaearktischer Coleopteren. 82. Heft: Tenebrionidae, Unterfamilie Asidini. Sonderabdruck aus dem 55. Bande der Verhandlungen des naturforschenden Vereines in Brünn : 1-74.
- Rey, C.** 1892. Remarques en passant. L'Echange, n°88 : 41-42.
- Rungs, C. E.** 1991. Eléments pour servir à l'établissement d'un inventaire des espèces d'arthropodes terrestres présentes dans les réserves naturelles des îles Cerbiciale et des îles Lavezzi (Corse). Travaux scientifiques du Parc naturel régional et des Réserves naturelles de Corse, 32 : 69-92.
- Sainte-Claire Deville, J.** 1914. Catalogue critique des Coléoptères de la Corse. Publication de la Revue d'Entomologie, Caen, 80 pp.

- Schaefer, L.** 1964. Dix voyages entomologiques en Corse. Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, 104 (4) : 277-279 (Tenebrionidae).
- Schawaller, W.** 1999. Tenebrionid Beetles in the Web of the Spider *Uroctea durandi* Walckenaer, 1809. Newsletter of the British arachnological Society, 86 (8) : 17.
- Scupola, A.** 1982. I tenebrionidi (Coleoptera) della regione veronese. Bolletino del Museo civico di Storia naturale di Verona, 9 : 91-120.
- Soldati, F. & Leo, P.** 2005. Revision of French and Corsican species of the genus *Asida* Latreille, 1802 (Insecta, Coleoptera, Tenebrionidae). Annales Zoologici, 55 (3) : 335-373.
- Soldati, F. & Soldati, L.** 2001a. *Asida (Polasida) poneli* n. sp., nouvelle espèce de la Riviera, et remarques taxonomiques concernant les taxons voisins (Coleoptera : Tenebrionidae). Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux, 29 (2) : 103-108.
- Soldati, F. & Soldati, L.** 2001b. Une nouvelle *Asida* de Corse, *Asida ascoense* n. sp. (Coleoptera : Tenebrionidae). Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux, 29 (3) : 179-184.
- Soldati, F. & Soldati, L.** 2001c. Le genre *Asida* en Grèce (Coleoptera : Tenebrionidae). L'Entomologiste, 57 (5) : 185-198.
- Soldati, F. & Soldati, L.** 2002a. Etude des types d'*Asida consanguinea* Allard, 1869 et d'*A. squamigera* Reitter, 1917 (Coleoptera : Tenebrionidae). Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux, 30 (2) : 91-95.
- Soldati, F. & Soldati, L.** 2002b. Catalogue raisonné et illustré des Coléoptères Tenebrionidae des Pyrénées-Orientales (Alleculinae exclus). Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie, 11 (2) : 1-44, 64 cartes.
- Soldati, F. & Soldati, L.** 2003. Une nouvelle espèce du genre *Asida* de l'île de Skyros, Grèce (Coleoptera : Tenebrionidae: Asidini). Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie, 12 (2) : 43-45.
- Solier, A.** 1836. Essai d'une Révision des Coléoptères Hétéromères et d'une monographie de la famille des Collaptérides. Annales de la Société Entomologique de France, 5 : 403-512.
- Viñolas, A.** 1984. Las *Asida* Latr. (Coleoptera : Tenebrionidae) de Cataluña. Sessio conjunta Entomologia ICHN-SCL, 3 : 35-41.
- Wilke, S.** 1921. Beiträge zur Systematik und geografischen Verbreitung ungeflügelter Tenebrioniden, Unterfamilie Asidinae. Archiv für Naturgeschichte, 12 : 248-311.





67a

Asida ascoensis



67b

Asida ascoensis



68a

Asida carinata ssp. carinata



68b

Asida carinata ssp. carinata



69a

Asida carinata ssp. lepidotera



69b

Asida carinata ssp. lepidotera



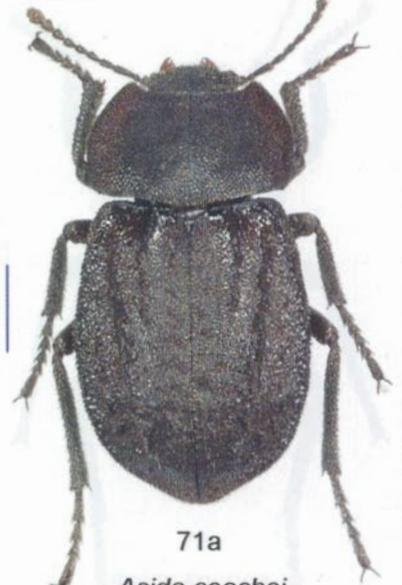
70a

Asida christinae



70b

Asida christinae



71a

Asida cochei

Photos M. DEBREUIL

Figures 67a-71a : Habitus - a-mâles, b-femelles



71b

Asida cochei



72a

Asida consanguinea



72b

Asida consanguinea



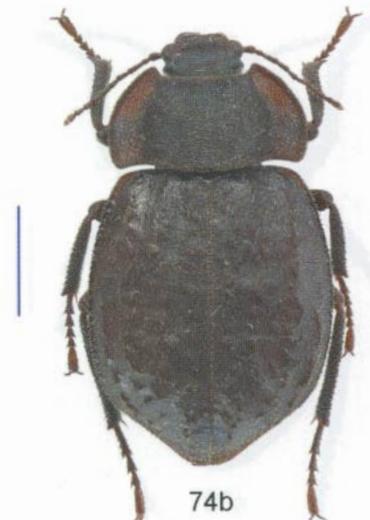
73a

Asida corsica



73b

Asida corsica



74b

Asida dejeanii



75a

Asida devillei



75b

Asida devillei



76a

Asida ligurica

Figures 71b-76a : Habitus, a-mâles, b-femelles



77a

Asida longicollis



78a

Asida ochsi



78b

Asida ochsi



79a

Asida sabulosa ssp. sabulosa



79b

Asida sabulosa ssp. sabulosa



80a

Asida sabulosa ssp. reticulata



81a

Asida schusteri



81b

Asida schusteri



82a

Asida jurinei ssp. jurinei

Photos M. DEBREUIL

Figures 77a-82a : Habitus, a-mâles, b-femelles



82b

Asida jurinei ssp. jurinei



83a

Asida jurinei ssp. pyrenaica



83b

Asida jurinei ssp. pyrenaica



84a

Asida marmottani



84b

Asida marmottani



85a

Asida poneli



85b

Asida poneli



86a

Asida sericea

Figures 82b-86a : Habitus, a-mâles, b-femelles